

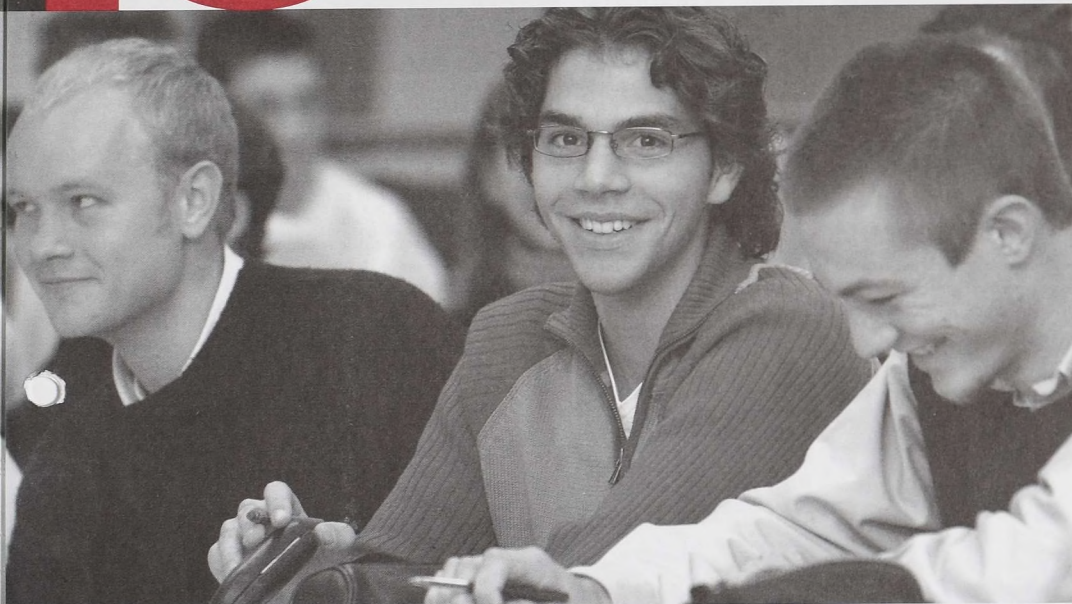


Photo J.L. Wertz

SOMMAIRE**Dialogue**

La commission "Dialogue interculturel" a déposé son rapport. Le Pr Edouard Delruelle évoque quelques principes essentiels
PAGE 4

Particules

L'année 2005 est placée sous le signe de la physique
PAGE 5

Foot

Les ordinateurs regardent les matchs de foot à la télévision...
PAGE 5

Moyen Age

Gratia Dei : une grande exposition sur l'époque médiévale
PAGE 7

Toxicomanie

Une étude scientifique démontre l'influence du contexte dans les rechutes
PAGE 8

Enquête

Que mangent les étudiants ? Sodexho s'y intéresse
PAGE 10

Trois questions à

Dimitri Laboury, historien de l'art, à propos de Deïos, une nouvelle spin-off
PAGE 12

Accord à deux voix

La nouvelle HEC-Ecole de gestion de l'ULg est née

C'est un événement à Liège : autrefois rivaux, HEC et les départements d'économie et de gestion de l'ULg se serrent la main avant de se serrer les coudes sous une même bannière. Dans quel but ? Conjuguer les atouts des deux établissements pour se positionner sur la carte des Ecoles européennes. Les deux directeurs généraux, Yves Crama et Marc Dubru, définissent les axes de la nouvelle Ecole tandis que Philippe Pire, président de l'association des anciens d'économie et de gestion, partage son enthousiasme avec les étudiants également convaincus du bien-fondé du rapprochement.

Meilleurs vœux !

VOIR PAGE 3



Vœux 2005

Le 10 janvier les autorités ont présenté leurs vœux à la communauté universitaire. Extraits des discours

« Depuis le 1^{er} janvier 2005 "HEC-Ecole de gestion de l'université de Liège" est née. C'est un grand événement pour notre institution et notre région, résultat de la fusion entre les HEC et les départements d'économie et de gestion de l'ULg. Aux anciens membres de HEC, je voudrais souhaiter la plus chaleureuse bienvenue à l'université de Liège, qui devient maintenant aussi leur Université.



Photo Tilt-ULg

Vous le savez, c'est la dernière fois que je vous adresse mes vœux en tant que Recteur : l'année 2005 verra en effet une nouvelle équipe prendre les commandes de notre Université. Il n'est pas dans mes intentions de faire ici un bilan des huit dernières années. Vous savez qu'elles n'ont pas toujours été faciles. Mais en ce début 2005, c'est un message d'espoir que je peux délivrer : l'exercice budgétaire 2004, pour la première fois depuis plusieurs années, affiche un solde cumulé positif. Nos efforts – ceux de toute notre communauté – sont couronnés de succès.

Ceci nous permet d'envisager l'avenir plus sereinement. Même si les défis que devra relever notre Institution ne manquent pas. L'ULg doit notamment s'affirmer comme une université européenne qui compte. Elle doit aussi préserver les valeurs d'un enseignement public, pluraliste,

de haut niveau, accessible au plus grand nombre. A cet égard, la qualité de la formation des étudiants qui nous font confiance doit être une forte motivation pour chacun d'entre nous.

Si "les rêves, les désirs et les espoirs sont les étoiles de nos vies", comme le pense un écrivain québécois, alors mon vœu est que chacun puisse trouver et suivre son étoile, sa bonne étoile, celle du bonheur et de la sérénité pour lui et pour ses proches. »

Willy Legros, Recteur

« L'année 2004 a été très fructueuse pour notre Université. Dans le désordre, je citerai le vote du décret de Bologne par la Communauté française et sa mise en application, l'accueil des amis de la FUL, la finalisation des accords avec HEC, le développement du Génopôle et de l'Aquapôle, la mise en application du décret relatif au statut du Pato qui modifiera les appellations des grades de chacun et ajoutera des possibilités de grades en fin de carrière, la généralisation de l'évaluation du Pato et la statutarisation des meilleurs.

2005 sera une année de renouvellement de l'équipage à la direction de notre Alma mater. Et je vous souhaite d'avoir de nouvelles autorités – d'un calme olympien – qui sauront poursuivre la politique de redressement de la maison et pourront dès lors vous apporter pleine satisfaction dans votre vie professionnelle.

Pour l'université de Liège, je souhaite une allocation de fonctionnement à la mesure de ses ambitions car celles-ci sont énormes. Je lui souhaite également un classement favorable dans le cercle fermé des universités reconnues comme les meilleures en Europe.

A ces vœux académiques, je voudrais ajouter les vœux du cœur, plus personnels, pour vous



Photo Tilt-ULg

qui êtes au service de l'ULg. Que chacun d'entre vous participe par sa motivation au succès de notre Institution, laquelle travaille activement au devenir de sa région. Que chacun puisse trouver dans le milieu de travail, dans sa famille, dans son cercle de relations, la paix et le bonheur qui sont la clef du succès personnel et dès lors de celui de notre Institution. Et puis enfin, grâce à tout cela, je vous souhaite une vie professionnelle réussie avec évaluations positives, avancements, promotions et "statutarisation" si ce n'est pas encore fait. »

Léopold Bragard, Administrateur

Fiasco

Quand les laboratoires pharmaceutiques jouent avec notre santé...



Photo F.D.

Jean-Michel Dogné

Le 30 septembre dernier, le géant pharmaceutique américain Merck a brutalement retiré du marché son anti-inflammatoire vedette, le rofécoxib (Vioxx®), en raison d'un risque accru d'incidents cardiovasculaires après 18 mois de traitement continu, laissant des millions de patients interloqués et désemparés. En effet, la campagne de promotion des "coxibs", cette nouvelle classe d'anti-inflammatoires dont le rofécoxib est le précurseur, fut l'une des plus retentissantes au niveau mondial. Ceux-ci s'avéraient aussi efficaces que les anti-inflammatoires conventionnels, mais beaucoup mieux tolérés au plan gastrique.

Ce retrait est à l'origine d'une vaste polémique médico-financière largement relayée par les médias outre-Atlantique. Distribué dans plus de 80 pays, le Vioxx était utilisé par près de deux millions de patients dans le monde. Son chiffre d'affaires fait rêver : 2,55 milliards de dollars – uniquement pour l'année 2003 –, ce qui représente pas moins de 20 % des bénéfices – de 6,8 milliards – du laboratoire américain. Les répercussions ne se sont pas fait attendre au niveau boursier également. Ainsi, depuis le jeudi "noir", l'action Merck a perdu la moitié de sa valeur.

D'un point de vue médical, entre 1999 et 2003, on a estimé que près de 28 000 infarctus ou décès par crise cardiaque se sont produits aux Etats-Unis à cause du Vioxx. Il apparaît clairement aux yeux de nombreux spécialistes que ni Merck, ni la Food & Drug Administration (FDA) qui a autorisé sa distribution le 21 mai 1999 n'ont pris toutes les mesures pour éviter un tel fiasco en termes de santé publique. Lors d'une récente commission sénatoriale aux Etats-Unis, un des directeurs associés du bureau de sécurité des médicaments de la FDA a affirmé que la mise sur le marché du Vioxx constituait la plus grande catastrophe de l'histoi-

re dans le domaine de la sécurité médicamenteuse, car certains indices de toxicité cardiovasculaire du Vioxx étaient disponibles depuis longtemps.

Ainsi, la première étude clinique ayant justifié son autorisation de mise sur le marché par la FDA avait déjà révélé que le risque d'infarctus aigu du myocarde était cinq fois plus élevé sous rofécoxib que sous naproxène, l'anti-inflammatoire auquel il était comparé. Face à ces résultats inattendus, la firme Merck a justifié que le Vioxx n'était pas responsable de risques accrus d'effets cardiovasculaires mais que, au contraire, le naproxène aurait un effet cardioprotecteur au même titre que l'aspirine. Une hypothèse qui s'est avérée inexacte. Suite à ces résultats, la FDA, qui en avait l'autorité, aurait dû imposer à Merck de conduire une large étude clinique chargée d'étudier les risques cardiovasculaires du rofécoxib. Malheureusement, une telle étude n'a pas été imposée ni spontanément réalisée par la firme américaine en raison des coûts potentiels. Or, entre-temps, Merck dépensait plus de 100 millions de dollars par an en publicité pour ce produit. La FDA – qui régule également la publicité des médicaments – aurait pu limiter celle-ci sur base de suspicions légitimes. Mais la seule action significative prise par l'agence américaine en 2002 a été d'imposer à Merck l'ajout dans la notice de la spécialité d'un paragraphe sur les précautions d'utilisation relative aux risques cardiovasculaires.

Le retrait du Vioxx en raison des risques accrus découverts "par hasard" au cours d'une étude réalisée chez 2600 patients a cristallisé les craintes concernant cette nouvelle classe de médicaments. En effet, le mécanisme exact responsable de ce phénomène reste inconnu. Quatre autres "coxibs" sont actuellement sur le marché, parmi lesquels le Celebrex de Pfizer. Ce dernier pesait 2,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires

en 2003. Depuis le retrait du Vioxx, Pfizer n'a cessé de répéter que son anti-inflammatoire vedette ne comporte aucun risque pour les patients. Or, les résultats d'une dernière étude, parrainée par le National Cancer Institute, ont démontré que les patients prenant quotidiennement du Celebrex à dose élevée voyaient les risques d'accidents cardiovasculaires multipliés par 2,5.

Face à ces nouvelles données, la FDA a réagi immédiatement en demandant aux médecins une thérapie alternative. Pourtant, Pfizer n'envisage pas de retirer son produit du marché alors que, sur base de données similaires, Merck a pris la décision de retrait. Intelligent ? Certes, surtout d'un point de vue marketing puisque le coût de développement d'un nouveau médicament est actuellement évalué à 800 millions de dollars, ce qui laisse peu de place à l'erreur.

Entre la recherche du profit et le développement de médicaments, les firmes pharmaceutiques paraissent soumises à un conflit d'intérêts de plus en plus suspect. Il est évident qu'il y aura un avant et un après "Vioxx". De nouvelles normes de sécurité supplémentaires seront certainement imposées aux firmes pharmaceutiques mais il en résultera une augmentation des coûts de développement et, en corollaire, une augmentation du prix des médicaments pour le consommateur... qui a déjà payé un lourd tribut à l'industrie pharmaceutique.

Jean-Michel Dogné
1^{er} assistant au département de pharmacie

Positionnement stratégique

HEC et départements d'économie et de gestion conjuguent leurs atouts sur l'échiquier européen

C'est une première : le 1^{er} janvier 2005, les "Hautes Etudes Commerciales" de Liège ont renoncé à l'habilitation de Haute Ecole pour lier leur avenir à l'université de Liège et donner naissance, grâce au rapprochement avec les départements de gestion et d'économie, à la nouvelle "HEC-Ecole de gestion de l'ULg".

Le futur singulier

L'histoire n'est pas banale : réconcilier deux établissements jadis concurrents pour conjuguer leur futur au singulier, cela n'avait rien d'une sinécure. Et plusieurs mois ont été nécessaires avant de finaliser l'accord. C'est chose faite maintenant, au grand soulagement du Recteur, du Pr Yves Crama et de Marc Dubru, dernier directeur-président de HEC, lesquels n'ont pas ménagé leurs efforts en faveur de cette union. « Certes le changement est toujours source d'inquiétude, explique Marc Dubru. Mais je suis convaincu que, séparées, les deux écoles étaient condamnées à moyen terme car la mise en place du processus de Bologne conduira à une restructuration du paysage universitaire. » Un avis partagé au sein du département de gestion.

Signée en 1999 par les ministres de l'Enseignement supérieur des Etats européens, la déclaration de Bologne entend notamment inciter les étudiants à parcourir l'Europe au cours de leurs études. A Liège – comme partout ailleurs – certains bacheliers

chercheront à décrocher un master dans une université de Madrid, Londres, Sienne ou Berlin. « Encore faut-il que l'université choisie reconnaisse la qualité de la formation de bachelier, explique Yves Crama. Notre prochain défi sera de figurer au palmarès des grandes Ecoles de gestion européennes pour que nos étudiants soient acceptés dans des institutions de prestige et, par ailleurs, afin que les jeunes de l'Euregio mais aussi de Porto, Paris ou Milan viennent parfaire leur formation chez nous. »

Seule l'accréditation européenne permettra un classement flatteur au hit-parade des Ecoles de gestion. « La fusion entre les deux entités liégeoises constitue une première étape, poursuit Yves Crama. Nous avons bien l'intention d'intensifier les contacts avec Maastricht – dont la faculté d'Economie et de Gestion a obtenu le fameux label AACSB – et avec nos partenaires de l'Euregio. »

Au menu de la prochaine rentrée de septembre figurent déjà quelques initiatives pédagogiques. A tout seigneur tout honneur, épinglons d'abord le projet "HEC Entrepreneurs" qui sera coordonné par le fondateur du concept à HEC-Paris, Robert Papin lui-même. D'autre part, la pédagogie par projet sera encouragée, laquelle consiste à articuler les cours autour de projets de création d'activités, de reprises, de redressements d'entreprises, etc.

Formation continuée

La nouvelle Ecole entend accentuer aussi son offre de formation continuée, à horaire décalé, de type court ou sur le mode des MBA. D'ores et déjà, certaines formations complémentaires en finances et assurances, revisoriat ou e-business sont accessibles. D'autres cursus spécialisés sont également envisagés.

Les membres du personnel de HEC sont maintenant intégrés à l'Université tout en conservant leur statut. En règle générale, le personnel administratif ne devrait pas changer de locaux : les bâtiments de la rue Louvrex continueront à abriter les bureaux des secrétaires et des informaticiens, tout comme les salles de cours. Car l'horaire de cours des nouveaux étudiants se répartira sur les deux sites : deux journées au campus du Sart-Tilman, trois au centre-ville. « Cette organisation permettra aux étudiants de rencontrer tous les professeurs, où qu'ils se trouvent, commente Yves Crama. Et les impliquera d'emblée au sein de l'ULg. »

« Nous voulons doter Liège d'une Ecole de haut niveau, d'une Ecole à la carrure internationale », disait le Recteur. C'est chose faite aujourd'hui.

Patricia Janssens

Plébiscite chez les anciens

Licencié en sciences économiques depuis 1983, Philippe Pire est aujourd'hui associé au très sérieux cabinet de réviseurs d'entreprises Ernst&Young à Liège. Mais c'est en tant que président de l'Association royale des licenciés, maîtres et docteurs en économie, gestion et sciences sociales de l'ULg (ALDLg) que nous l'avons rencontré.

Le 15^e jour du mois : La nouvelle Ecole de gestion est officiellement sur les rails. Qu'en pense le président de l'ALDLg, par ailleurs réviseur de l'asbl HEC ?

Philippe Pire : Beaucoup de bien ! Et tous les anciens que j'ai pu contacter partagent mon enthousiasme à cet égard. Dans la mesure où les atouts sont complémentaires, il est préférable de

concentrer les moyens humains et financiers pour faire vivre une grande Ecole de gestion à Liège.

Le 15^e : Avez-vous participé à son élaboration ?

Ph.P. : J'ai fait partie du groupe de travail intitulé "entreprises", car la collaboration entre les deux mondes me semble vraiment intéressante. De plus, l'ALDLg s'est toujours inscrite dans une démarche de soutien envers l'Université.

Le 15^e : Quels avantages voyez-vous dans cette fusion ?

Ph.P. : Elle permettra sans aucun doute de forger une image plus volontaire de la formation liégeoise, et donc d'attirer professeurs et experts connus sur la scène internationale. Par ailleurs, sa taille

(près de 2500 étudiants) lui apportera une crédibilité de nature à attirer les étudiants des 25 pays de l'Union et à obtenir le label "Equis" par exemple, indispensable bientôt sous le soleil européen.

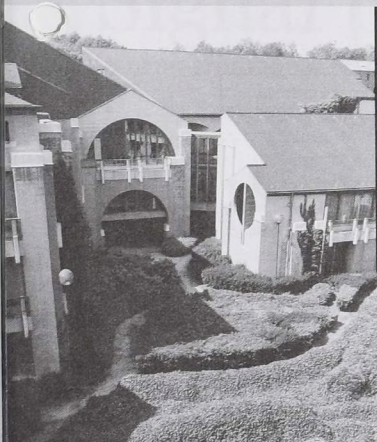
Le 15^e : A votre avis, quel sera son premier défi ?

Ph.P. : Concourir activement à la reconversion du bassin liégeois. Elle doit former des cadres de haut niveau, notamment en management et dans le domaine de l'innovation. Si, au XIX^e siècle, les ingénieurs ont bâti la richesse de Liège, c'est certainement sur les chefs d'entreprise qu'il faut miser aujourd'hui.

Le 15^e : Quelle sera l'incidence de la fusion sur l'ALDLg ?

Ph.P. : Avec Cédric Grutman, président de l'association des anciens des HEC, nous comptons bien profiter de l'événement que constituera la rentrée 2005 pour fusionner aussi nos deux associations. Et réitérer notre aide en faveur de la jeune Ecole de gestion. Mon souhait est bien sûr de dynamiser notre réseau : les contacts noués sur les bancs du Sart-Tilman peuvent être très utiles tout au long de la carrière professionnelle. Créer un maillage vivant entre tous ceux qui ont fréquenté les mêmes professeurs (et passé les mêmes examens !) peut s'avérer fort utile pour les diplômés et pour l'Institution.

Patricia Janssens



Etudiants unanimes

« La fusion va permettre une reconnaissance européenne des diplômes et une visibilité internationale accrue, entend-on dans les couloirs des deux établissements. La qualité de l'enseignement sera meilleure encore et les étudiants ont tout à y gagner. » Selon Rémi Gemenne, membre de l'Aresce (cercle EAA), « le diplôme ne perdra pas son caractère universitaire et il sera beaucoup plus valorisant ». Du côté de HEC, l'accueil est tout aussi favorable : Boris Salvador, président de l'association des étudiants, souligne l'importance du caractère concurrentiel de la nouvelle Ecole. « La reconnaissance se fera tant au niveau international qu'au niveau national, car la fusion va nous permettre d'être sur le même pied que Solvay à Bruxelles. »

Le bénéfice de la fusion semble équitablement réparti : l'actuelle section universitaire va jouir des portes ouvertes par HEC dans les plus grandes entreprises, tandis que l'ex-Haute Ecole héritera du label universitaire que Boris Salvador percevait comme une "marque de fabrique". Aucune discordance quant à la double implantation de l'Ecole jugée comme un "mal nécessaire" pour constituer une école dynamique.

Seul le choix du nom "HEC-Ecole de gestion de l'université de Liège" soulève quelques désaccords. Rémi Gemenne « regrette la perte du nom EAA, mais c'est uniquement sentimental. Je préférerais la dénomination anglaise (Management Business School) parce qu'elle s'inscrit

davantage dans l'optique d'un rayonnement international ». Boris Salvador, par contre, se montre plutôt satisfait : « Le terme HEC est toujours présent et je pense que les gens ne vont pas s'épuiser à prononcer le nom complet. » La fusion des cercles d'étudiants est évidemment dans l'air. Fédérer les membres des deux associations va permettre de faire un maximum d'activités en commun et, notamment, de « faire la fête avec plus de monde », ajoute Boris Salvador.

Et Rémi Gemenne de proposer "l'union fait la force" comme devise pour le futur cercle des étudiants.

Antonella Rossi

Activités festives

Concert à la salle philharmonique de Liège

le vendredi 4 mars, à 20h.

Au programme : le Quatuor Siwy, le Quintette de Mozart avec clarinette et le Quintette de Franck avec piano.

Jogging-promenade "la montée" le mercredi 23

mars, à 12h. Au pas de course ou en flânant, de la rue Louvrex au Sart-Tilman en passant par Peralta.

Remise des insignes de docteur honoris causa à des personnalités prestigieuses du monde économique.

Contacts : tél. 04.232.72.30, courriel nathalie.hosay@hec.be, site www.hec.ulg.ac.be



PROMOTIONS ELECTIONS

Le Pr **Bernard Thiry**, directeur du Ciriec, vient d'être élu pour trois ans président de l'Union nationale des mutualités socialistes.

La classe des lettres de l'Académie royale des sciences a élu **Paul Gochet**, professeur honoraire de la faculté de Philosophie et Lettres, membre de la section des sciences morales et politiques.

NOMINATIONS

La convention relative à la "HEC-Ecole de gestion de l'université de Liège" a été approuvée par le conseil d'administration de l'ULg. Le Pr **Yves Crama** et **Marc Dubru** ont été désignés en qualité de directeurs généraux, le Pr **Bernard Jurion** est nommé directeur des études, le Pr **François Pichault**, directeur de la recherche, et **Louis Esch**, directeur académique.

Geertrui Van Overwalle est nommée, pour un terme unique de trois ans, au rang de chargé de cours à la faculté de Droit.

Christian Evens a été désigné en qualité de directeur-adjoint de l'administration des ressources immobilières.

Le Pr **André Lejeune** a été désigné comme secrétaire du conseil académique pour les années 2004-2005 et 2005-2006.

PRIX

Fabian Lapierre, alors étudiant-doctorant, a remporté le prix de la meilleure communication par un étudiant à la "IEEE International Radar Conference (Radar 2004)" à Toulouse à la fin du mois d'octobre. Notons par ailleurs que les trois autres "papiers" soumis par la Belgique lors de cette prestigieuse conférence internationale émanaient du groupe de recherche du Pr Jacques Verly.

L'Académie royale de Belgique – classe des Sciences – a décerné ses prix. Parmi les lauréats, plusieurs étudiants et chercheurs de l'ULg : Pierre-Henri Lefebvre pour son mémoire en astrophysique ; Pierre Tocquin et Cécile Hustin pour leurs mémoires en biologie végétale. Le prix Edouard Mailly a été attribué à **Marc-Antoine Dupret**, docteur en sciences, pour ses travaux en astérosismologie stellaire. **Benoît Hubert**, chercheur FNRS, a reçu le prix Charles Lagrange pour ses recherches sur les atomes superthermiques dans la thermosphère terrestre.

BOURSES

Cette année encore, le comité de la fondation Duesberg, présidé par le Pr de Marneffe, a eu le plaisir d'octroyer deux bourses de post-doctorat d'un montant de 12 500 euros chacune. Les lauréats sont **Nicolas Markine-Goriaynoff** (faculté de Médecine vétérinaire) et **Rui Pedro Boliheime Martins Diogo** (faculté des Sciences). Le Recteur tient à réitérer ses remerciements à Freddy Duesberg pour sa grande générosité envers nos étudiants et nos chercheurs.

Mieux vivre ensemble

Un rapport réaffirme les valeurs démocratiques

Installée le 23 février 2004 par le Gouvernement fédéral, la commission du "Dialogue interculturel" vient de rendre son rapport préliminaire. 22 commissaires ont planché sur ce thème imposé, dont Edouard Delruelle, professeur de philosophie morale et politique à l'ULg. Entretien.

Le 15^e jour du mois : Pourquoi une commission sur ce thème ?

Edouard Delruelle : L'objectif de la commission était de réagir après plusieurs violences racistes et antisémites perpétrées à Bruxelles notamment. L'actualité récente n'a pas, hélas, invalidé cette décision : l'essor du *Vlaams Belang* en Flandre nous incite plus que jamais à réaffirmer nos valeurs démocratiques basées sur les droits de l'homme. Ne soyons pas angéliques : la démocratie n'est pas naturelle. A mon sens, il faut constamment réaffirmer les principes d'égalité des sexes, de liberté religieuse, de liberté d'expression, etc.

Le 15^e : Vous consacrez aussi un long chapitre à la culture...

E.D. : Effectivement. Nos idéaux démocratiques sont liés à une certaine conception de la culture. Pour nous, elle doit être plurielle et ouverte, selon la belle phrase de Jacques Derrida : « *Le propre d'une culture, c'est de ne pas être identique à elle-même.* » Autrement dit, le repli sur soi et le mépris de l'autre ne sauvegardent pas une culture mais l'appauvrissent. Accueillir l'autre, c'est affirmer son identité. Voilà pour la toile de fond philosophique. Attention ! Le culturel ne se réduit pas au socio-économique, ni au religieux : le culturel n'est pas tout le culturel. Par ailleurs, le religieux n'est pas l'islam et l'islam n'est pas le foulard...

Le 15^e : Votre travail s'appuie sur plus de 160 témoignages de "gens du terrain". Vous ont-ils révélé des choses insoupçonnées ?

E.D. : Nous avons rencontré des représentants des autorités religieuses et philosophiques, des acteurs du milieu scolaire et associatif, des partenaires sociaux, des représentants d'associations étudiantes, etc. Tous ces témoignages ont été particulièrement enrichissants. Je me suis rendu compte que l'on sous-estime l'ampleur des initiatives en faveur de la multiculturalité. Un grand nombre de projets visent, de façon totalement consciente, au métissage harmonieux des cultures. Ces démarches sont très souvent prises à l'échelon local, dans les écoles notamment où l'interculturalité est au cœur de nombreux projets pédagogiques. Mais d'un autre côté, je sous-estimais la discrimination dont les jeunes d'origine étrangère sont les victimes, et qui les pousse parfois, en retour, à radicaliser leurs positions. C'est un "cercle vicieux" dont il faut sortir, par le dialogue plus que par la répression. Il y a des choses intolérables, comme les mariages forcés ou le travail des jeunes le soir ou la nuit, ce qui exclut toute scolarisation normale.

Le 15^e : Quelle est votre position quant aux signes d'appartenance religieuse ?

E.D. : D'abord, je le répète, les vrais problèmes se situent ailleurs : la discrimination dans l'emploi ou dans le logement, les écoles-ghettos, etc. La question du foulard est, pour une large part, importée de France via les médias. Les hommes politiques qui jettent de l'huile sur le feu sur ce sujet sont irresponsables. Maintenant, pour répondre quand même à votre question, notre Constitution garantit la liberté religieuse qui inclut le droit d'exprimer publiquement ses convictions. C'est le principe de base. Néanmoins, je pense aussi que l'Etat doit être neutre en la matière. Une solution souple et pragmatique pourrait être d'interdire les signes ostensibles d'appartenance religieuse ou idéologique pour les fonctionnaires qui sont en position d'autorité par rapport au public (magistrats, policiers, enseignants, mandataires publics, par exemple).

Le 15^e : Et à l'école ?

E.D. : La neutralité se pose de manière différente. Nous ne sommes pas en France, où la laïcité est un principe constitutionnel qui s'applique "naturellement" à l'école. Chez nous, plus de la moitié des écoles sont catholiques, et l'Etat organise lui-même l'enseignement des matières confessionnelles. De plus, les pouvoirs organisateurs et les écoles elles-mêmes sont très autonomes. Je pense qu'il faut respecter cette autonomie, et ne rien imposer "d'en haut". Laissons les établissements définir eux-mêmes leur projet pédagogique et établir le règlement d'ordre intérieur qui leur correspond le mieux. Je considère qu'il ne faut donc ni interdire les signes religieux, ni interdire aux écoles de les interdire éventuellement. La règle d'or, ce doit être le dialogue (avec les élèves, les parents), ainsi que la concertation entre les écoles d'une même aire géographique, pour éviter les "écoles-ghettos".

Le 15^e : Venons-en à l'égalité homme-femme...

E.D. : Il y a encore du chemin à faire. La commission a été particulièrement attentive à ce sujet. Plusieurs témoins ont évoqué les problèmes qui existent encore et pas



Photo E.D.

L'ampleur des initiatives en faveur de la multiculturalité est sous-estimée

seulement dans les populations étrangères (pas de caricature !). Mais je suis optimiste sur le long terme : le mouvement d'émancipation des femmes est irréversible.

Le 15^e : Quel type d'action concrète préconisez-vous pour "mieux vivre ensemble" ?

E.D. : Il faudrait envisager l'énorme dossier des "actions positives" (le terme "discrimination positive" est très malheureux !) pour assurer la diversité culturelle dans les entreprises, le logement, les services publics, les écoles. Mais une proposition symbolique intéressante, c'est celle d'une "charte de la citoyenneté" qui rappellerait les valeurs sur lesquelles se fonde notre société (Etat de droit, égalité homme/femme, mais aussi progrès social, respect des minorités philosophiques, etc.). Elle n'aurait pas force de loi, mais elle serait affichée dans les lieux publics et les écoles.

Le 15^e : Quel sera l'avenir de ce rapport ?

E.D. : Le rapport final, contenant notamment toutes les auditions, devrait être déposé au printemps. Mais le rapport est d'ores et déjà dans les mains des responsables politiques. J'espère qu'à l'avenir, le débat sur l'interculturalité sera le moins démagogique possible. Hélas, je ne suis guère optimiste. L'esprit étriqué et xénophobe domine, comme on l'a encore vu récemment à propos de l'entrée de la Turquie dans l'Europe...

Propos recueillis par Patricia Janssens

A deux pas du bâtiment central,
venez déguster des pâtes fraîches



Au choix, deux plats du jour
à 8 euros avec une boisson comprise
Possibilité de demi-portion à 6,5 euros

Suggestions à partir de 8 euros
Lunch 4 services, 15 euros

Ouvert
du mardi au samedi MIDI
de 12h à 14h30
et le vendredi SOIR
de 19h à 21h30

Sur présentation du journal,
le cappuccino crème maison vous sera offert

Italian's Spaghetti Bar
Place du 20 Août 11 - 4000 Liège
Tél. : 04/222.31.89 et 0497/34.26.71

2005, année de la physique

Ateliers, conférences, expositions et observation du ciel : il y en aura pour tous !

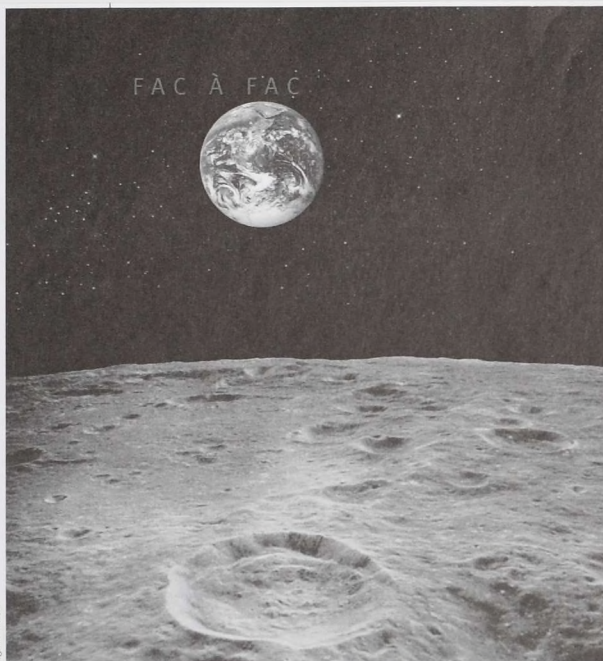
Il y a tout juste un siècle, Albert Einstein publiait plusieurs travaux qui allaient révolutionner notre conception du monde, du temps et de l'espace, ouvrant ainsi la voie à la physique moderne. Pour commémorer cet anniversaire, un grand nombre d'activités seront organisées dans le monde entier afin de mettre la physique à l'honneur auprès des jeunes et du grand public. « L'université de Liège se devait de participer à cette opération d'envergure internationale », affirme Martine Vanherck, coordinatrice des événements liégeois via la cellule RéjouSciences.

Le Soleil à pied

Cette année mondiale de la physique a déjà commencé puisque ce 18 janvier, la journée "Objectif Titan" a ouvert le bal en nous plongeant dans le monde somptueux de la planète-anneaux, Saturne, et de ses satellites. Cette même journée a également vu l'inauguration du parcours "Sur la piste des planètes" : une promenade d'un kilomètre sur les sentiers du bois du Sart-Tilman, à la découverte du Soleil et de son cortège de planètes. Dans ce système solaire reproduit à l'échelle, chaque mètre parcouru correspond dans la réalité à six millions de kilomètres et chaque planète est remplacée par un panneau la décrivant.

« L'idée est de familiariser un large public aux mystères de l'espace et de l'aider à appréhender le gigantisme du système solaire, explique Martine Vanherck. Cette exposition sera permanente. Elle ravira les écoles, mais aussi les universitaires et les promeneurs qui ont l'habitude de fréquenter le bois du Sart-Tilman. » Le fléchage commence au parking P16 des grands amphithéâtres, tandis que le parcours proprement dit démarre sur la piste cyclable, au pied des escaliers qui mènent à la faculté de Psychologie. « Ce parcours a été réalisé pour pouvoir être autonome, précise Martine Vanherck. Mais nous pouvons également fournir un document d'information pour guider les personnes désireuses de se lancer dans l'aventure avec un support matériel à la main. »

L'inauguration de cette randonnée pédestre n'est qu'une étape de cette année consacrée à la physique. En février, ce sont les enseignants qui sont dans la ligne de mire : une journée de formation continuée (IFC) leur sera proposée le 14 février avec, comme sujet, le système GPS. La semaine du 14 au 20 mars accueillera le désormais classique Printemps des sciences : toutes les disciplines scientifiques se tourneront vers la "ville", thème principal de la cuvée 2005. Au programme : ateliers, visites de laboratoires, rencontres avec des scientifiques et expériences.



Sur la piste des planètes au Sart-Tilman

Ensuite, deux activités astronomiques seront proposées au grand public dans le cadre du *workshop Jenam* qui rassemble chaque année d'éminents astrophysiciens du monde entier et qui se tiendra dans les murs de notre Université, en juillet prochain. C'est ainsi que le 4 de ce mois, l'astrophysicienne liégeoise Yaël Nazé présentera une conférence, "L'Univers arc-en-ciel", laquelle révélera les secrets de l'Univers, invisibles à l'œil. Celle-ci sera suivie par une soirée d'observation du ciel et de découverte des constellations de l'été. Deux jours plus tard, un café des sciences permettra à tout un chacun de débattre avec des scientifiques sur l'existence possible de la vie ailleurs dans le Cosmos.

Calendrier bien rempli

La rentrée universitaire 2005 s'annonce déjà bien chargée puisque, avec les expériences autour du pendule de Foucault co-organisées avec la Société astronomique de Liège et la traditionnelle exposition physique-chimie, le mois d'octobre affiche déjà complet.

Bref, expériences, conférences, parcours-découverte, ateliers..., il y en aura donc pour tous les goûts et pour toute la physique en 2005 à l'ULG. « L'année de la physique est une occasion en or pour mettre l'accent sur un domaine passionnant des sciences, pourtant déserté par les jeunes », précise Martine Vanherck. La cellule RéjouSciences édite un calendrier rappelant les dates des nombreuses manifestations qui agrémenteront l'année à venir. Il est disponible sur simple demande.

Elisa Di Pietro et Céline Léonard

Contacts : Martine Vanherck, tél. 04.366.96.96, site www.ulg.ac.be/sciences

Signal prometteur

Vers un arbitrage électronique des matchs de foot?

Les hordes de supporters démontés n'en disviendront pas, l'arbitrage d'un match de football se révèle parfois un exercice périlleux. La sanction, laissée à la seule appréciation humaine, peut de toute évidence être un brandon de discorde. Depuis quelques années, bon nombre d'équipes scientifiques pluridisciplinaires planchent sur la possibilité d'objectiver la décision arbitrale en développant des techniques permettant de suivre les joueurs ainsi que le déroulement du jeu de façon entièrement automatique.

Repères et algorithmes

Le suivi précis des joueurs est un pré-requis à l'analyse du jeu par ordinateur. L'approche la plus simple est d'attacher aux sportifs des capteurs de position. Mais depuis peu, une équipe de l'ULG développe une technique novatrice de suivi basée exclusivement sur les images brutes prises par les caméras de télévision. Cette technique consiste à relever automatiquement une série de repères contrastés sur chaque joueur : le point de contact entre le short et le maillot, ou la jonction entre la chaussette et le dessus du mollet. Qu'on se le dise, la triche pourrait donc, à l'avenir, se loger dans des subtilités vestimentaires.

« Comme les cameramen balayent constamment la scène et jouent avec leur zooms, l'arrière-plan change constamment et on ne peut donc se contenter de le soustraire pour extraire les objets en mouvement (joueurs et ballon). Nous avons dès lors mis au point une série d'algorithmes permettant de détecter et de suivre des points caractéristiques des joueurs en tenant compte du fait que ces points peuvent tempo-

rairement disparaître quand les joueurs se cachent mutuellement ou tournent le dos à la caméra, explique le Pr Jacques Verly. Nous avons aussi commencé à intégrer l'information provenant de plusieurs caméras. Savez-vous que pour les matches importants de Coupe d'Europe par exemple, le stade peut compter 18 caméras ? » Et d'imaginer dans un futur proche d'équiper les arbitres d'un "PDA" leur annonçant la détection entièrement automatique d'événements importants tels que hors-jeu et penalties !

D'ici quelques d'années, le projet "Trictrac", développé au département d'électricité, électronique et informatique (Institut Montefiore) pourrait bien priver les journalistes sportifs de leurs truculentes logomachies. Signe annonciateur d'une nouvelle ère : le plus célèbre commentateur de football de la première télévision française vient d'être admis à la retraite.

Financé pour une durée de trois ans par la direction générale des technologies, recherches et énergie de la Région wallonne, le projet de nos chercheurs s'inscrit dans un plan stratégique visant à privilégier le traitement du signal. Le fait que la société liégeoise EVS (qui vend sa technologie de ralenti sur images à travers le monde) se pose en partenaire privilégié dans ce projet révèle la réalité d'une dynamique prometteuse.

Spécialisée dans le traitement et l'exploitation du signal et de l'image, le groupe du Pr Verly développe ses travaux sur trois axes : les signaux radar (une référence mondiale dans le traitement adaptatif des signaux espace-temps), l'imagerie médicale et le traitement immédiat

des flux vidéo. C'est dans le cadre de ce troisième volet que le projet Trictrac s'inscrit, en collaboration avec Justus Piater, chargé de cours à l'Institut Montefiore. Expert en informatique, vision par ordinateur et suivi d'objets, ce dernier a notamment commercialisé un système de suivi appliqué dans les statistiques sur le trafic, par le biais de la société Blue Eye Video.

Robotique footballistique

Même si les premières démonstrations font état de progrès remarquables, d'importants défis sont encore à relever. Il faudra encore compter pas mal d'années avant que les téléspectateurs puissent disposer des résultats de ces analyses automatiques en direct sur leur petit écran. D'ici à ce qu'ils soient remplacés par des arbitres électroniques, les hommes en noir se seront arrachés pas mal de cheveux blancs. « Bien que les sports soient une application ludique importante pour nous, le développement générique de la technique de suivi d'objets est le point focal de nos travaux dans le cadre de Trictrac, la vidéo-surveillance est une autre application importante », précise Jacques Verly.

Un véritable défi de calcul numérique pour les ordinateurs, sachant que l'on parle de dizaines, voire de centaines, d'opérations à effectuer en chacun des millions de pixels de chaque trame vidéo. Et puisque les robots sont déjà capables de jouer au foot, les matches des prochaines décennies risquent de ressembler à ceux que proposent déjà les consoles de jeux vidéo.

Fabrice Terlonge



ECHO

Vague touristique

Le tsunami a ravagé des milliers de kilomètres de côtes de l'océan Indien, mais ces destinations habituellement de rêve continuent d'attirer les touristes. Choquant ? Le philosophe Edouard Delruelle élargit le débat. Les gens ne se posent pas de questions en fréquentant des hôtels luxueux dans des pays très pauvres comme Saint-Domingue, Cuba ou Madagascar. Ce tourisme de luxe n'est rentable que par une certaine exploitation de la main-d'œuvre locale. Cela aussi devrait soulever l'indignation. En fait, il faut des catastrophes de ce genre pour s'apercevoir des situations habituelles (La Meuse, 4/1).

Crise politique ?

La rentrée politique de ce début d'année sera communautaire ou ne sera pas, prédisent tous les observateurs. Pourtant, le politologue Michel Hermans estime que si crise il doit y avoir, elle surgira plutôt du terrain socio-économique. Elle menace davantage le gouvernement sur les négociations interprofessionnelles que sur les questions institutionnelles. Sur le plan socio-économique au moins, libéraux et socialistes, du nord comme du sud, peuvent se reconstituer une virginité devant leur électoral, alors que "casser la baraque" sur le communautaire ne peut profiter qu'à l'extrême droite (Le Soir, 7/1).

Faillites record

La province de Liège est sur le podium des faillites d'entreprises en Belgique. Triste record, indicateur de la mauvaise santé de l'économie liégeoise ? Pas forcément, nuance le journal Le Soir (7/1) qui interroge à ce sujet deux experts dont le Pr Didier Van Caillie, spécialisé en diagnostic et contrôle de gestion des entreprises. Selon lui, le taux d'échecs était prévisible. Il ne faut pas perdre de vue, précise-t-il, que nous sortons de deux à trois ans de forte création d'entreprises. Dans l'horeca et le commerce, beaucoup n'ont pas le capital suffisant pour faire face et tombent en faillite quelques années plus tard (...) Par ailleurs, l'écatement de la bulle spéculative en 2001 a rendu le monde bancaire extrêmement frileux. La frilosité s'est étendue au monde des PME.

Didier Van Caillie souligne également qu'avec les fonds européens Objectif 2, Liège a fait venir des projets moins intéressants qui ne pouvaient pas survivre sans aide publique, autrement dit ceux qui n'avaient pas trop d'argent à mettre. Mais toute la province n'est pas à la traîne : les zonings de Verviers et la région germanophone sont pleins et dynamiques. Par ailleurs, le Pr Van Caillie estime que l'on n'utilise pas assez l'arme de la fiscalité pour faire revenir les entreprises en région liégeoise.

D.M.



AGENDA

Jusqu'au 31 janvier

Féminin – MasculinExposition, grand public
Maison de la science, Aquarium et Maison de la métallurgie**Contacts** : tél. 04.366.50.04,
courriel Maison.Science@ulg.ac.be,
site www.feminin-masculin.be

Lundi 17 janvier, 14h

Philosophie et mystique au Moyen Age : l'exemple de maître EckartSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Sébastien Laoureux (ULg)
Place du 20-Août, salle Wittert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.beLes 17, 18, 28, 29 janvier
et le 1^{er} février, 20h**Trois valses**Opéra
Direction musicale : Jean-Pierre Haeck
Opéra royal de Wallonie, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.20, site www.orw.be

Mardi 18 janvier, 14h

Evolution des sociétés après le 11 septembre 2001 : les contradictions de la société américaineSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Benoît Galer et François Gemenne (FNRS/ULg)
Salle Wilmotte, place Cockerill, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Mercredi 19 janvier à 15h et 18h

Visite guidée du palais du gouverneur provincialPar Isabelle Graulich
Place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.237.92.92,
courriel art-et-fact@misc.ulg.ac.be

Mercredi 19 janvier, 20h

Ecritures/voyagesSoirée littéraire oranisée par la Maison des Mots
Maison Renaissance de l'Emulation,
rue Charles Magnette 9, 4000 Liège
Contacts : tél.04.223.60.19,
courriel soc.emulation@swing.be

Jeudi 20 janvier, 14h

L'eau dans tous ses états... Enjeux et difficultés de la gestion des eaux souterrainesSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Alain Dassargues (ULg)
Place du 20-Août 7 (commu II), 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Vendredi 21 janvier, 20h

Concert et réception à l'orchestre philharmonique de LiègeOrganisé par le Réseau ULg
Salle philharmonique, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Vendredi 21 janvier, 20h15

Le burn-out des soignantsConférence dans le cadre de l'AMLg
Par le Dr Michel Delbrouck
Salle des fêtes du complexe du Barbou,
quai du Barbou 2, 4020 Liège
Contacts : AMLg, tél. 04.223.45.55,
courriel amlg@swing.beLes 21, 25, 27, 28, 29 janvier et le 4 février
à 20h, le 23 et le 30 janvier à 15h**La Forza del destino**, de Giuseppe VerdiOpéra
Direction musicale : Alain Guingal
Opéra royal de Wallonie, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.47.20, site www.orw.be

Du 23 janvier au 5 février

Festival «Paroles d'homme»Théâtre- Cinéma-Concert-Exposition
Espace de l'Hôtel de Ville de Herve,
4650 Herve et au Centre culturel de
Soumagne, salle de Soumagne-Bas,
rue Pierre Curie,
4630 Soumagne
Contacts : réservations tél.087.66.09.07,
courriel info@parolesdhommes.be,
Infos sur le site www.parolesdhommes.be

Lundi 24 janvier, 14h

Philosophie moderne. Descartes et l'invention de la métaphysique moderneSéminaire organisé par le Réseau ULg
Salle Wittert, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Par Daniel Giovannangeli (ULg)
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Lundi 24 janvier, 20h30

Le cabinet du docteur Caligari, de Robert Wiene (1919)
Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mardi 25 janvier, 14h

Evolution des sociétés après le 11 septembre 2001. Les médias : des manipulateurs hors contrôle ?Séminaire organisé par le Réseau ULg
Par Michel Hermans (HEC/ULg)
Salle Wilmotte, place Cockerill, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Mercredi 26 janvier, 9h

Objectif Mars!Avant-midi d'études organisée par la section
Sciences&Techniques de
l'Emulation en collaboration avec l'ULg
Grand amphithéâtre de Zoologie,
quai Van Beneden 22, 4000 Liège
Contacts : tél.04.223.60.19,
courriel soc.emulation@swing.be

Mercredi 26 janvier, 18h

Climat et énergie au XXI^e siècleConférence organisée par la société
géographique de Liège
Par le chevalier André Berger (ULB)
Auditoire Spork, Institut de géographie
(bât. B11), Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.19

Jeudi 27 janvier, 12h30

Epigénétique et cancerConférence organisée par la fondation Léon Fredericq
Par Philippe Delvenne et David Waltréngy
Auditoire Stainier, CHU Sart-Tilman,
faculté de Médecine de l'ULg
Contacts : tél. 04.366.24.10,
courriel fonremed@misc.ulg.ac.be

Jeudi 27 janvier, 14h

L'eau dans tous ses états... La collecte et le traitement des eaux usées en Région wallonneSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Louis Vandevenne (ULg)
Place du 20-Août 7 (commu II), 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Les 28, 29 janvier à 20h30

et le 30 janvier à 15h

L'affaire de la rue Lourcine,d'Eugène Labiche
Théâtre
Mise en scène d'Andrey Myasnikov
Avec John Norint, Charlotte, Sara, Amir, Raoul
TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.58.73,
courriel Robert.Germay@ulg.ac.be

Vendredi 28 janvier, 20h

Secousses sismiques dans nos régionsConférence organisée par la SAL
Par Thierry Camelbeeck, de l'Observatoire royal
de Belgique
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20,
4020 Liège
Contacts : Société astronomique de Liège,
tél. 04.253.35.90Les vendredi 28 janvier et samedi 29
janvier**Approches systémiques du territoire : démarches et outils**Auditoire Spork, Institut de géographie
(bât. B11), Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : Guénaël Devillet, tél. 04.366.53.19

Samedi 29 janvier, 20h

ChopinMendelssohn, *Les Hébrides (ouverture)*,
Chopin, *Concerto pour piano n°1*,
Schumann, *Symphonie n°4*
Louis Langrée, direction, Nelson Goerner, piano
Orchestre philharmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.beMardi 1^{er} février, 14h**Evolution des sociétés après le 11 septembre 2001 : mythes et réalité du cyberterrorisme**Séminaire organisé par le Réseau ULg
Par Jean-Marc Galand
Salle Wilmotte, place Cockerill, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Jeudi 3 février, 14h

L'eau dans tous ses états... Les outils de modélisation informatique : une aide à la gestion intégrée du cycle de l'eauSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Joseph Smitz (ULg)
Place du 20-Août 7 (commu II), 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Jeudi 3 février, 20h

Vadim RepinGoubaidouline, *Offertorium, concerto pour violon*, Rachmaninov, *Symphonie n°2*
Orchestre symphonique de la Monnaie,
Kazushi Ono, direction, Vadim Repin, violon
Orchestre philharmonique, boulevard Piercot 25,
4000 Liège
Contacts : tél. 04.220.00.00,
courriel location@opl.be

Samedi 5 février, 11h

Journée d'accueil des étudiants d'échangeOrganisée par le service des relations
internationales (AEE) et la Fédé
Hall d'entrée, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.55.47,
courriel Marta.Kucharska@ulg.ac.be

Les 4,5,18,19,25 et 26 février à 20h

L'étranger d'Albert CamusThéâtre
Co-production de l'Opéra royal de Wallonie et du
Théâtre Arlequin
Au Petit Théâtre
rue de la Casquette, 4000 Liège
Contacts : location : tél.04.221.47.22.
Pour le smatinées scolaires
tél. 04.222.15.43

Les 11, 12, 18, 19 février à 20h30

et le 4 février à 15h

Shéhérazade, de Tawfik Al-HakimThéâtre
Mise en scène de Rachid Bellitir
TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.58.73,
courriel Robert.Germay@ulg.ac.be

Samedi 12 février

La mémoire du Congo. Le temps colonialExposition
Visite organisée, grand public
Par Art&fact
Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale
Contacts : tél. 04.366.56.04,
courriel art-et-fact@misc.ulg.ac.be

Lundi 14 février, 14h

Philosophie contemporaine : l'éthique et la bioéthique. L'éthique à l'épreuve du soupçonSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par Edouard Delruelle (ULg)
Place du 20-Août, salle Wittert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

Lundi 14 février, 20h30

Cléo de 5 à 7, d'Agnès Varda (1961)Cinéma "Les classiques du Churchill"
Présentation par Dick Tomasovic (ULg)
Au Churchill, rue du Mouton blanc, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.222.27.78

Mardi 15 février, 14h

Evolution des sociétés après le 11 septembre 2001 : les racines de l'anti-américanismeSéminaire organisé par le Réseau ULg
Par le Pr Jean Beaufays (ULg)
Salle Wilmotte, place Cockerill, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.88,
courriel amis-ulg@ulg.ac.be

L'opération désormais traditionnelle de récolte de fonds redémarre ! Rappelons que la générosité du public finance ainsi 37% de la recherche biomédicale. A l'ULg, des dizaines de chercheurs sont rétribués grâce à Télévie et contribuent à la compréhension du cancer, et, par là, à la mise au point de traitements performants. Chaque année, les chercheurs de l'Université prennent part activement à Télévie et proposent des activités sportives et... gastronomiques. Voici quelques dates à bloquer dans votre agenda :

- vendredi 6 février à 20h, au centre culturel de Seraing, la troupe des animateurs RTL interprétera *Le père Noël est une ordure*;
- vendredi 18 mars, une soirée "Volley by night" sera organisée par les étudiants en kinésithérapie aux centres sportifs du Sart-Tilman;
- jeudi 24 mars aura lieu la Star ULg Academy, soirée cabaret suivie d'une soirée dansante au casino de Chaudfontaine.

Contacts : tous les renseignements sur le site
www.ulg.ac.be/televie

Festival de Liège

Cette année, il revient sur le passé pour mieux lire le présent

Du 14 janvier au 12 février, la cité Ardente accueille la troisième édition du Festival de Liège, un festival international de danse, de théâtre et de musique. Des troupes venues d'Afrique du Sud, de Bolivie, d'Haïti, d'Allemagne, d'Italie, mais aussi bien sûr de Belgique proposent des rencontres qui, comme tout contact avec une œuvre d'art, doivent nous permettre de faire l'expérience d'autres formes d'existence et d'interroger les nôtres. Parmi tous les créateurs présents, certains sont très jeunes, d'autres ont une renommée internationale, certains viennent pour la première fois, d'autres sont des habitués... Mais tous se veulent novateurs et proposent une réflexion sur le monde et sur l'homme.

Petit bout d'histoire

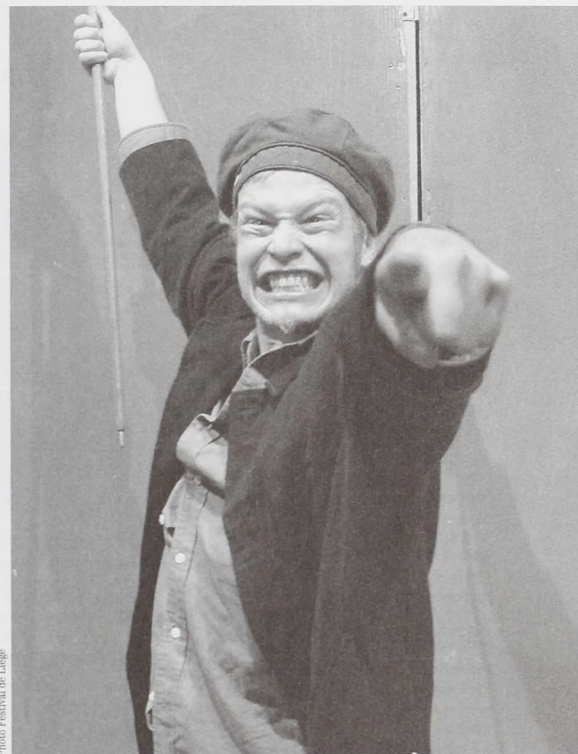
En 1958, la Belgique accueille l'Exposition universelle et Robert Maréchal crée le "Festival du jeune théâtre". Il le dirigera pendant 40 années. En 1999, Jean-Louis Colinet lui succède ; le festival s'appellera désormais "Festival de Liège" et se tiendra tous les deux ans, de la mi-janvier à la mi-février. La plupart des spectacles ont lieu à Liège (Hangar Saint-Luc, Le Manège et Théâtre de la Place), mais le Festival entame cette année un partenariat avec le Théâtre national, afin de renforcer les liens entre la Wallonie et Bruxelles. Les précédentes éditions ont fait la preuve que des œuvres de qualité trouvent toujours leur public : pour des spectacles souvent inconnus et toujours engagés, il a accueilli environ 20 000 spectateurs, témoins du désir, sinon de la nécessité qu'il y a aujourd'hui à rencontrer et découvrir d'autres cultures...

A travers une réelle diversité culturelle et artistique, les spectacles de cette année ont tous en commun de se pencher sur la folie

humaine et ses conséquences. Certains posent un regard incisif sur le présent, par exemple *Les Olives Noires*, qui transforment les paroles des succès du hit-parade pour dire notre vie telle qu'elle est. Plus dépayçant, le spectacle de la chorégraphe Hlengiwe Lushaba s'est construit librement autour des questions identitaires et politiques. Son corps nous parle de son pays, l'Afrique du Sud où, malgré l'abolition de l'apartheid, la richesse reste blanche et la pauvreté noire. D'autres spectacles ont choisi d'interroger les moments de l'histoire où l'être humain a été bafoué... Pour nous inciter à réfléchir, à comprendre notre passé et à ne pas faire les mêmes erreurs au présent... C'est probablement le but de Neville Tranter lorsqu'il met en scène des marionnettes qui s'appellent Adolf Hitler, Hermann Goering, Joseph Goebbels ou Eva Braun dans les derniers jours du règne nazi, lorsque les soldats russes arrivent dans la banlieue de Berlin et que la fête du 56^e anniversaire d'Hitler bat son plein dans le bunker où il s'est enfermé. A mourir de rire ! Moins drôle peut-être, mais tout aussi fécond en interrogations, *Noël 1942, lettres de la Volga* d'Ivan Latyshev nous présente la bataille de Stalingrad, à travers les lettres de soldats allemands, missives écrites pour Noël et qui ne sont jamais parvenues à destination pour cause d'un contenu jugé trop subversif.

Rencontre avec les artistes

Après chaque représentation, le public aura la possibilité de rencontrer les artistes dans une ambiance amicale. Michel Antaki de l'asbl "Une certaine Gaieté" a imaginé en effet une série d'après-spectacles, aussi insolites que chaleureux, qui questionneront la diversité culturelle sur le thème "On a la frite !".



Il Vuoto ou ce qu'il reste de Bertold Brecht d'Armando Punzo (création)

Comme le dit un des artistes, « la culture est salvatrice, parce qu'elle est irremplaçable pour ouvrir les esprits, les rendre plus tolérants et aussi les distraire ». Comment mieux vous inviter à découvrir ce Festival ?

Stéphanie Taton et Emilie Tissot

Contacts : tél. 04.343.42.47. Infos sur le site www.festivaldeliege.be

Par la grâce de Dieu

Balade au Moyen Age

Loin d'être une période d'obscurantisme religieux, le Moyen Age est au contraire un moment clé de l'histoire humaine qui trouve toujours des échos dans notre époque contemporaine. L'exposition *Gratia Dei*, réalisée par le Musée de la civilisation de Québec, a voulu dépasser ces images d'Épinal réduisant les *Dark Ages* aux sorcières et autres combats de gueux. Pensée dès le départ pour être itinérante, l'exposition a voyagé du Québec aux États-Unis pour ensuite aborder le Vieux Continent, à Liège, où elle se tiendra du 12 février au 31 juillet, au cœur de l'église Saint-Antoine fraîchement restaurée.

Jean-Louis Kupper, professeur d'histoire du Moyen Age à l'ULg, et Philippe George, conservateur du Trésor de la cathédrale de Liège, ont participé à l'élaboration de cette exposition. « Nous avons défini avec d'autres collaborateurs européens les thèmes principaux de l'exposition et les pièces qui lui seraient accordées, explique le premier. Les Québécois voulaient impérativement des pièces authentiques. Vont donc faire le tour du monde une série d'objets précieux, parfois rares, auxquels s'ajouteront des pièces locales relatives aux régions où l'exposition se tiendra. »

Six thèmes principaux se déclineront sur une période qui s'étendra de l'an 1000 à l'an 1500. Le premier conduit les visiteurs à travers "L'espace et le temps" pour découvrir les multiples représentations de l'univers terrestre et céleste. Le deuxième thème, intitulé "La terre et les paysans", nous apprend, entre autres, que l'alleu (ayant donné son nom à certaines villes de la région) était une parcelle de territoire n'appartenant pas au seigneur. Dévotion thématique faite ensuite à "L'Eglise et la religion" : les pèlerinages, le culte des saints, l'hérésie, les croisades. « Le titre *Gratia Dei* (par la grâce de Dieu) a été choisi pour montrer l'importance du sacré dans la culture du Moyen Age », explique Jean-Louis Kupper.

Dès l'an 1000, le pouvoir de l'Eglise faisait majoritairement autorité sur l'Europe au côté des pouvoirs temporels (les rois, les seigneurs, etc.), comme nous l'apprend le quatrième thème sur "Les autorités". Celles-ci régnaient sur "La ville et les marchands", lesquels s'emanciperont progressivement de ces mailles au sang bleu (naissance des



Dossier pédagogique

communes, des corporations, des métiers). Enfin, le Moyen Age est aussi la grande période des cathédrales qui n'auraient pu s'ériger vers les cieux sans "Savoir et communications". Ce dernier thème s'attarde sur les multiples savoirs (art, littérature, architecture, etc.), leur transmission (rôle des monastères ou encore des universités), mais aussi sur les moyens de communication (l'écriture et ses supports).

Le Moyen Age est donc une période faste qu'il est indispensable de revisiter grâce à cette exposition qui fera le tour de l'Europe. De quoi chasser nos stéréotypes.

Hugues Demeuse

"Gratia Dei. Les chemins du Moyen Age", exposition présentée par Liège Province Culture, du 12 février au 31 juillet, sauf le lundi, à l'église Saint-Antoine, Musée de la vie wallonne, cour des Mineurs, 4000 Liège. Contacts : tél. 04.237.90.40, site www.gratiadei.be

Nickelodéon
ciné-club

L'été de Kikujiro

Un film de Takeshi Kitano, 1999, Japon, 1h56. Avec Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi, Kayoko Kishimoto, etc.

Ce sont les vacances d'été. Masao, petit garçon timide de neuf ans, s'ennuie dans la maison de sa grand-mère qui travaille toute la journée. Tous ses amis sont partis. Par hasard, il tombe sur une photo de sa mère qui l'a abandonné et qui habite une ville lointaine maintenant. Il décide de partir à sa recherche. Sur son chemin, il rencontre Kikujiro, un homme d'une cinquantaine d'années qui accepte d'accompagner Masao dans son aventure. Un voyage loin de tout repos, mais qui prouvera à Masao que la réalité peut révéler, si l'on sait s'y prendre, une part de magie.

L'été de Kikujiro, présenté à Cannes à l'époque et étonnamment non primé, est loin d'être un film de yakuzas et de violence urbaine auquel Kitano nous avait habitué. Il s'agit d'une histoire simple, où les douleurs morales priment sur la violence physique. Pourtant, le résultat de ce *road movie* est loin d'être larmoyant. Truffé de gags à répétition, de travestissements, de rêves insolites, ce film, qui fait des adultes de grands enfants, se rapprocherait davantage de Chaplin où la souffrance est présente même dans la joie enfantine.

L'été de Kikujiro se présente comme un album photos, un livre souvenir où chaque image est une histoire drôle et émouvante que nous raconte l'enfant. Si par sa thématique il diverge des autres films de Kitano, on y retrouve néanmoins l'unité stylistique: des plans fixes et frontaux qui, associés à des effets visuels ingénieux, nous plonge dans une poésie presque surréaliste.

En nous livrant son œuvre avec honnêteté et simplicité, Takeshi Kitano confirme ici son talent et sa maîtrise. Le résultat est tendre, réaliste, frais et verdoyant à la manière d'un paysage japonais.

Christelle Brüll

Au Nickelodéon, salle Gothot, place du 20-août 9, 4000 Liège. Jeudi 10 février, 19h30.



Toxicomanie et dépendance

Le rôle du contexte de consommation des drogues paraît primordial

BREVES

DECES

Nous apprenons avec un vif regret le décès survenu accidentellement le 26 décembre 2004 de **Jean-François Pierrard**, membre du Personnel scientifique de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation. Nous présentons à la famille nos sincères condoléances.

CARTES

Besoin de cartes dans vos documents ? Les géographes peuvent vous aider à les introduire en respectant les règles de représentation cartographique d'usage.

Contacts : département de système d'information géographique et cartographie, tél. 04.366.57.52, courriel Damien.Paque@ulg.ac.be et F.Laplanche@ulg.ac.be

CERES

Le Centre d'enseignement et de recherche pour l'environnement et la santé (Ceres) organise du 14 février au 30 juin des formations intégrées en communication afin de sauvegarder notre environnement, d'améliorer la qualité de vie ou encore rétablir la santé. On y apprend à réaliser des supports de communication tels les affiches, articles de presse, messages publicitaires, etc. Pour en savoir plus, une journée "portes ouvertes" et une séance d'information auront lieu le vendredi 28 janvier dès 14h dans les locaux du Val-Benoît, rue A. Stévant, 4000 Liège.

Contacts : Ceres, tél. 04.366.90.60

AU FEMININ

L'université des Femmes propose son agenda "féministe" au prix démocratique de 10 euros. En vente à Bruxelles (université des Femmes, rue du Méridien 10, 1120 Bruxelles, tél. 02.229.38.25, courriel tedesfemmes@tiscali.be) mais aussi à la librairie Barricades rue Pierreuse 21, 4000 Liège, tél. 04.222.06.22.

COOPERATION

L'Agence de coopération au développement-Liège (anciennement ACDST), l'Ong de notre Université, mène actuellement deux programmes en République démocratique du Congo. Véritables vitrines pour l'ULg, ces programmes sont soutenus par une cinquantaine de membres qui mettent leur expérience au profit d'actions de coopération. Co-financés par la Coopération belge à hauteur de 75%, les projets doivent aussi compter sur un apport "personnel" de l'ONG. Soyons clairs : l'ACDLg a besoin de vous pour continuer à remplir son mandat. Tous les dons sont les bienvenus sur le compte 340-090691-84

Contacts : tél. 04.366.55.43, courriel acdgl@ulg.ac.be. Site www.acdlg.ulg.ac.be

Une petite équipe du département de sciences cognitives de l'université de Liège a contribué, sous la direction du Pr Ezio Tirelli, à comprendre le rôle de l'environnement immédiat dans lequel les drogues sont répétitivement absorbées, sur leurs effets comportementaux, cognitifs et toxicomanogènes. Ce genre de recherches, portant sur des psychotropes comme l'alcool, le cannabis, la nicotine et surtout la cocaïne, laissent entrevoir des résultats notables dans la compréhension des mécanismes de la rechute, laquelle se produit par définition lors d'un état d'abstinence.

Modèles expérimentaux

Que montrent leurs expériences, réalisées avec des modèles animaux (souris et rats) pour des raisons éthiques évidentes ? En substance, le contexte physique ou social dans lequel la drogue est absorbée rend les effets dits chroniques de ces drogues spécifiques à ce contexte. Ainsi, la tolérance (c'est-à-dire la diminution progressive d'effets psychotropes, typique de l'éthanol et de l'héroïne) ou la sensibilisation (l'augmentation progressive d'effets psychotropes, typique des stimulants psychomoteurs comme la cocaïne) aux effets d'une drogue ne se développent que dans le contexte où celle-ci a été chroniquement absorbée.

Que l'on change de contexte après qu'une tolérance ou une sensibilisation aient été établies et les effets "tolérés" (diminués) ou "sensibilisés" (accentués) disparaissent, les effets obtenus dans le nouveau contexte étant aussi nets que ceux induits chez des sujets n'ayant jamais absorbé de drogue.

Cette dépendance du contexte s'étend aussi aux symptômes somatiques et psychologiques de l'abstinence. Si, après une longue période d'abstinence, l'animal expérimental est replacé dans le contexte où il a connu plusieurs fois un syndrome de manque (précipité par l'injection d'une substance qui agit dans le sens contraire à la drogue d'abus, pour des raisons de commodité expérimentale), il y a fort à parier qu'il exhibera ce syndrome en l'absence de toute intervention pharmacologique. Ce type d'expériences "modélise" la résurgence de symptômes d'abstinence souvent observée chez des patients en cure de désintoxication.

Ainsi, on a pu montrer que de tels patients peuvent exhiber ces symptômes, qui comprennent une "envie impérieuse" (craving) pour la drogue, quand ils regardent sur un film vidéo des objets qui ont été associés à leur toxicomanie, en particulier aux épisodes de manque (par exemple, le tourniquet

des héroïnomanes). « Le syndrome d'abstinence ainsi "précipité" est souvent dit contextuel ou conditionné, puisqu'on a pu démontrer que les indices environnementaux associés à l'expérience toxicomaniaque y jouent le rôle d'un véritable stimulus conditionné (à la Pavlov) », ajoute Ezio Tirelli.

À l'évidence, il s'agit là de certaines des bases de la rechute, que l'on a aussi "modélisées", plus simplement, dans le cadre des expériences sur la sensibilisation (ou tout traitement chronique), les animaux y exhibant un effet stimulant en l'absence de la drogue dans le contexte où la sensibilisation a été établie. Il semble donc que « quiconque se trouvant en situation de sevrage a tout intérêt à ne pas retrouver les lieux et les ambiances dans lesquels il ou elle prenait de la drogue, s'il ou elle veut augmenter ses chances d'éviter une rechute. »

Cependant, les phénomènes de sensibilisation, de tolérance et de syndrome d'abstinence contextuels ne renseignent pas vraiment sur ce qui constitue le moteur principal de la toxicomanie : les propriétés toxicomanogènes des drogues d'abus, autrement dit les raisons pour lesquelles elles sont si intensément désirées et recherchées. Dans cette optique, il est possible de "modéliser" la recherche de drogue assez simplement,

en droguant un animal répétitivement dans un même contexte et en le laissant ensuite, en l'absence de la drogue, choisir parmi deux ou trois contextes avec lesquels il a été mis en contact sans être drogué. Si la drogue est toxicomanogène, il préférera le contexte associé à cette drogue. La rechute peut facilement s'étudier avec cette méthode un peu de la même manière que dans les expériences susmentionnées.

Mais la méthode reine est sans doute celle dite de l'auto-administration, orale ou intraveineuse, qui place l'animal en situation de se droguer lui-même en s'injectant la drogue via un cathéter jugulaire – actionné par un levier – ou en la buvant à un biberon (typique de l'alcool). L'auto-administration étant la règle générale chez les toxicomanes, ces méthodes nous rapprochent du comportement humain, notamment en ce qui concerne l'étude de la rechute contextuelle. En effet, le contexte dans lequel les animaux se sont drogués eux-mêmes avec cette technique peut servir de "précipitant" de la rechute après de très longues périodes d'abstinence.

Effets intensifiés

On a même pu circonscrire des composants discrets du contexte (petite lumière, forme colorée sur une des parois de la cage, sonorité calibrée, etc.), capables de précipiter la consommation toxicomaniaque chez des rats et des souris. De plus, on a observé que les syndromes de manque sont particulièrement sévères lorsque l'animal s'est administré lui-même la drogue. L'expérience de l'addiction contribue donc grandement à l'intensité des effets toxicomanogènes. « Un des aspects les plus spectaculaires et convaincants de l'auto-administration de drogue, poursuit Ezio Tirelli, c'est que les animaux et les humains sont attirés pratiquement par les mêmes psychotropes toxicomanogènes (à l'exception des hallucinogènes) », ce qui fait de cette technique un modèle animal de la toxicomanie (ou de certains de ses aspects) très précieux et puissant.

Ainsi, la recherche a-t-elle démontré l'importance cruciale du contexte dans la genèse et le maintien de la toxicomanie, ce qui ne manquera pas d'interpeller tous les acteurs impliqués dans la prévention des récurrences malheureuses. Peut-être le sont-ils déjà.

Elsa Delcour

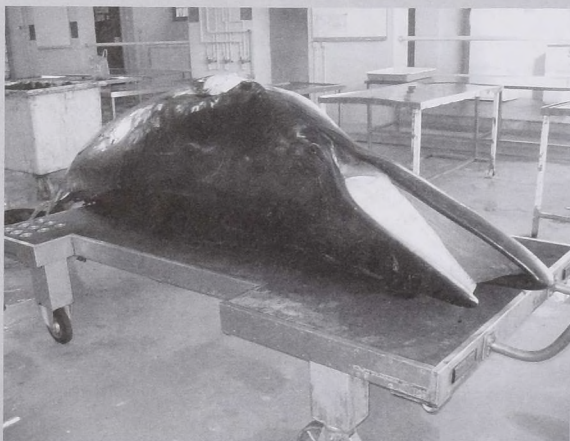
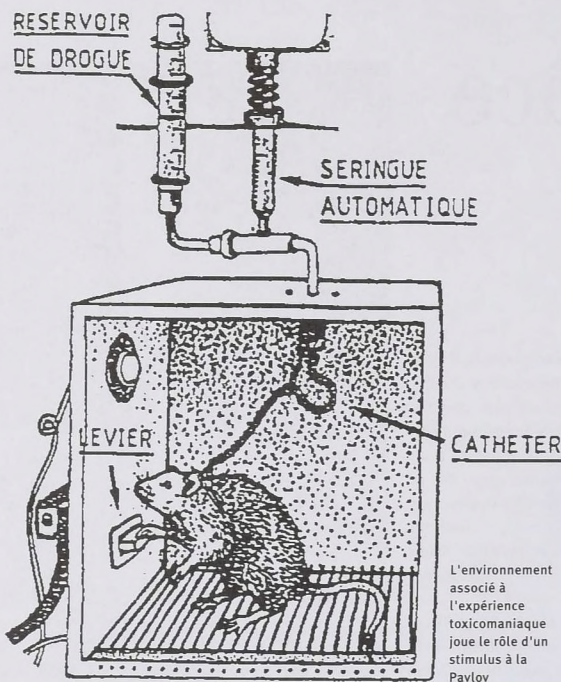


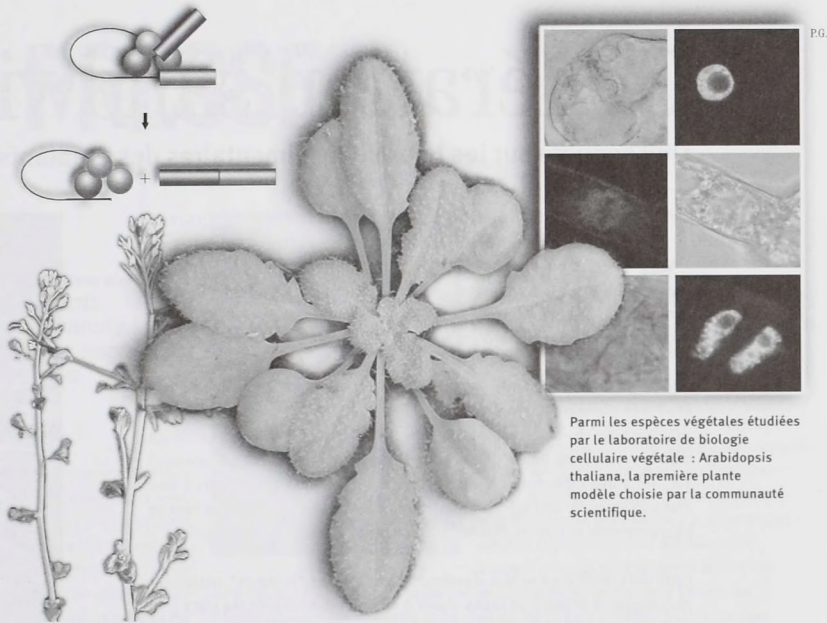
Photo Th. Jauniaux

Un rorqual sur le campus

La faculté de Médecine vétérinaire a reçu un hôte inhabituel le 15 décembre dernier : une petite baleine femelle de 4,20 m – un rorqual à museau pointu de 1200 kg – découverte morte au large d'Ostende. Selon les procédures en vigueur, le cétacé a été acheminé à l'ULg pour y subir une autopsie au sein du service du Pr Freddy Coignoul. L'autopsie, pratiquée par le Dr Thierry Jauniaux, a montré que l'animal était très anémié et présentait de nombreuses lésions traumatiques caractérisées par les diverses hémorragies et fractures. Il est probable qu'elles soient consécutives à la capture de la baleine dans un filet, ce qui montre que les filets sont aussi une menace pour les plus grands cétacés.

Le rorqual à museau pointu, également appelé petit rorqual, appartient à la famille des baleines à fanons. Il est relativement rare dans nos eaux. Selon Thierry Jauniaux, c'est la première fois que la faculté de Médecine vétérinaire est amenée à pratiquer une autopsie sur ce genre de baleine. Bien sûr, de nombreux prélèvements ont été collectés pour l'histologie, la microbiologie, la toxicologie. De plus, la carcasse a été conservée entièrement pour l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique.

Mystérieux ARN



Parmi les espèces végétales étudiées par le laboratoire de biologie cellulaire végétale : *Arabidopsis thaliana*, la première plante modèle choisie par la communauté scientifique.

L'étude de l'expression génétique, à savoir la manière dont s'exprime l'information génétique, voilà vers quoi se tournent actuellement tous les regards du laboratoire de biologie cellulaire et moléculaire de l'Institut de botanique de l'ULg. Qu'y a-t-il derrière cette étude d'apparence inaccessible aux novices et pourtant connue de tous ? L'ADN assurément, mais pas seulement. A Liège, la recherche de l'expression du génome bat son plein, en particulier ses mécanismes de régulations au niveau de la molécule d'ARN (molécule intermédiaire entre l'ADN et la protéine) et de son épissage (modifications subies par ces ARN) chez les plantes supérieures.

Questions supplémentaires

Comme l'explique Patrick Motte, chargé de cours dans l'unité de biologie cellulaire et moléculaire végétale, « si l'ADN est sans aucun doute une découverte majeure du XX^e siècle, les mécanismes complexes qui régulent son expression sont réellement fascinants et posent sans cesse d'intrigantes questions ». Support de l'information génétique, la molécule d'ADN est donc la détentrice du code qui permet aux organismes vivants de se développer à la condition ultime que ce code s'exprime correctement. Pour situer et comprendre l'intérêt de ces recherches, il suffit d'évoquer l'hérédité, symbole par excellence des découvertes liées à l'ADN. Les études actuellement menées à l'Institut sont donc de la plus haute importance, car les éléments nouvellement mis à jour sur les ARN et les modifications qu'ils subissent pourraient nous apporter des explications supplémentaires sur le développement et l'évolution des organismes supérieurs.

Pour en savoir plus, pas besoin de courir outre-Atlantique : les dernières découvertes émanent du Sart-Tilman. Pour Patrick Motte, il importe avant tout de se pencher sur les processus qui régulent l'expression génétique et ce, à différents niveaux : de la

molécule d'ADN elle-même et de son remodelage dans le noyau mais aussi de l'information qu'elle véhicule sous la forme d'une molécule intermédiaire appelée ARN messagers ou pré-messager et qui sera traduit en une protéine fonctionnelle. C'est de cette manière qu'une molécule d'ADN régule le développement d'un organisme vivant. Longtemps, le monde scientifique s'est contenté de cette explication, ce qui a contribué à « instaurer le dogme de la génétique : un gène équivaut à une protéine », nous rappelle Patrick Motte. Cependant, « alors que les biologistes pensaient qu'étaient décrits les "acteurs" – et leurs rôles – dans la régulation de l'expression génique, un de ses interprètes fonctionnels, l'ARN, dévoile de nouvelles fonctions extraordinairement variées et efficaces dans la régulation de l'expression génétique ».

Plutôt que par un "simple" épissage constitutif, l'expression du génome se réaliserait en fait, dans une majeure partie des cas, via ce qu'on appelle un épissage alternatif, c'est-à-dire permettant de produire différents ARN messagers à partir d'un seul ARN pré-messager, et de ce fait pouvant amener à la synthèse de plusieurs protéines. Ceci est loin d'être anodin puisqu'en se penchant sur les récentes analyses du génome humain, nous observons que plus de 60 % des gènes suivraient effectivement un épissage alternatif. Et le chercheur d'insister sur le fait que « cela pourrait avoir contribué à la complexité morphologique et fonctionnelle des eucaryotes au cours de l'évolution ». L'unité de biologie cellulaire végétale concentre ses efforts sur les molécules qui régulent potentiellement cet épissage alternatif chez les plantes supérieures car, chez ces organismes aussi, ce processus serait étroitement lié à leur développement.

Ces études mettent donc en avant un phénomène de la plus haute importance : si les recherches du laboratoire portent sur certaines plantes supérieures telle l'Arabi-

dopsis thaliana, il s'agit bel et bien d'une découverte capitale dans l'explication du développement et de l'évolution des organismes vivants dont l'homme fait partie.

Coûts et enjeux

Ces recherches ne sont évidemment pas sans coûts. Comme le souligne Patrick Motte, « c'est parce que nous avons jusqu'à présent les moyens d'étudier ces phénomènes *in vivo* – ce qui nécessite des techniques et du matériel fort coûteux – que nous sommes arrivés à ces résultats. Nous pourrions aller encore plus loin dans l'étude fonctionnelle du vivant et de l'expression du génome si nous avions des outils d'imagerie encore plus puissants. Cela serait possible par l'intermédiaire de la CATp (centre technologique en microscopie), qui pourrait ainsi également se positionner à l'avenir comme un plate-forme d'imagerie du vivant efficace et performante. C'est donc la CATp qui pourrait avoir la difficile mission de rassembler et d'acquiescer de nouveaux appareillages, de constituer une plate-forme technologique compétente dans le domaine du vivant et de maintenir un niveau d'excellence reconnu permettant d'intégrer des projets de recherche à plus grande échelle ».

Gageons que la qualité de cette recherche venant d'être publiée dans une revue scientifique de réputation internationale (Tillemans *et al*, *The Plant Journal*, sous presse) permettra d'ouvrir la voie vers un développement optimal. En effet, la fonction première de ces recherches reste avant tout la connaissance et ceux qui ont une âme d'explorateur comprennent l'intérêt de ces découvertes... dans l'infiniment petit.

Marc Bechet

Contacts : Patrick Motte, tél. 04.366.38.10, courriel Patrick.motte@ulg.ac.be

BREVES

FINANCES PUBLIQUES

Le 16^e congrès des économistes belges de langue française aura lieu à Mons les 16 et 17 février sur le thème "Les finances publiques, défis à moyen et long termes". Avec notamment la participation du Pr Pierre Pestieau et de Serge Perelman (ULg).

Contacts : formulaire d'inscription en ligne et renseignements consultables à la page www.cifop.be/cebilcongres16.html

AILG

L'Association des ingénieurs organise des "Conférences des Seniors". Robert Arnould, chargé de cours à la faculté des Sciences, prendra la parole le 19 janvier sur "L'emphytose Moanda et les perspectives nouvelles du développement du Congo" et Carmelia Opsomer, conservateur des manuscrits anciens de la Bibliothèque générale de l'université de Liège, donnera une conférence le 9 février sur les "Manuscrits et incunables remarquables de la Bibliothèque générale de l'ULg". A 15h, au forum de la Dexia-Banque, avenue M. Destenay 7, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.254.08.25, courriel ailg@ailg.be

ANNUAIRE EUROSTAT 2004

L'annuaire Eurostat est le guide statistique de l'Europe. Il contient des données chiffrées sur l'Union européenne et ses États membres, la zone euro, l'espace économique européen et d'autres grands acteurs mondiaux. Ces données sont livrées avec des éléments aidant à les interpréter : textes explicatifs, graphiques, glossaire, liste d'abréviations, etc. L'annuaire Eurostat présente tous les indicateurs structurels que la Commission et les gouvernements nationaux ont convenu d'utiliser pour évaluer les progrès réalisés dans l'Union européenne. Toutes les informations sont harmonisées afin de constituer une référence permettant des comparaisons au niveau européen. Téléchargement sur le site http://ep.eurostat.cec.eu.int/portal/page?_pageid=1334,1457135,1334_1457140&_dad=portal&_schema=PORTAL

ENTREPRENDRE

Dynamisme wallon, le mensuel de l'Union wallonne des entreprises publie le "Guide web 2005" : 540 adresses utiles pour entreprendre en Wallonie. Ce guide est distribué gratuitement et possède son double en ligne.

Contacts : UWE, tél. 010.47.19.40, courriel info@uwe.be, numéro vert de la Région wallonne : 0800.1.1901, site www.uwe.be/guideweb

Une innovation d'avance

Accord cadre entre la Province du Luxembourg et Idelux

L'innovation, vecteur de développement économique ? C'est le pari que font les forces vives de la province du Luxembourg. Les entreprises de la région font preuve d'une "ardeur d'avance" mais la culture de l'innovation y est trop peu répandue, selon les responsables de la Province et du groupe Idelux (l'agence de développement économique). Ceux-ci ont dès lors pris contact avec l'université de Liège pour inscrire le développement des entreprises luxembourgeoises dans un mouvement général d'innovation. Une manière aussi de renforcer le profil de la province en tant que terre d'investissements dans des domaines *high tech*.

Pour l'université de Liège, l'accord-cadre signé le 10 décembre dernier à Arlon avec la Province du Luxembourg et Idelux traduit autant sa grande expertise dans la valorisation de la R&D que le renforcement de sa présence dans la plus méridionale des provinces belges. Depuis la fusion avec la FUL, l'ULg anime en effet un campus à Arlon, véritable tête de pont pour l'ULg qui veut jouer un rôle dans la grande région Sar-Lor-Lux.

Au-delà du nécessaire état des lieux, les nouveaux partenaires vont dès janvier 2005 inscrire leur action dans une triple direction : une sensibilisation en

profondeur des milieux concernés, la réalisation d'infrastructures d'accueil spécialisées et la mise sur pied d'un accompagnement humain. Les premiers projets concerneront en priorité les secteurs de l'agro-alimentaire, de la gestion des organisations, de la logistique, de l'environnement et du bois. Un comité de pilotage associant des représentants de toutes les parties est chargé du suivi de la convention-cadre.

La nouvelle collaboration débute par un premier projet, "Imagine", qui vise à définir un concept de centre de ressources pour des projets d'entreprises innovants, objectif impliquant des col-

laborations renforcées entre les interfaces universitaires et les centres d'entreprises et d'innovation déjà existants à l'ULg et chez Idelux. A terme, ce nouvel incubateur devra répondre aux besoins très spécifiques de tout porteur de projets scientifiques ou technologiques innovants.

Didier Moreau





BREVES

SALON

L'ULg participe au salon Siep à Namur les vendredi 28 et samedi 29 janvier, de 10 à 18h (Namur Expo, rue Sergent Vriethoff 2). Des entrées gratuites sont disponibles au service promotion et information sur les études (bât. A1).

Contacts : tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

ALTERNATIF ROCK

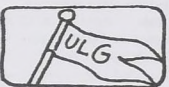
Bacon Caravan Creek, quatuor hutois de rock alternatif, s'est illustré il y a deux ans en terminant troisième du concours-circuit organisé par la Communauté française. Composé de Jonathan Nederlands (guitare), Nicolas Perat (chant et synthé), Vincent Voion (basse) et Xavier Schmitz (batterie, étudiant en 1^{re} technique ingénieur civil à l'ULg), le groupe, dont le nom et le renom se répandent comme une traînée de poudre à l'issue de chacune de ses performances scéniques, vient enfin de sortir son premier album. *Behind a wish*, opus sorti il y a quelques semaines dans les bacs, recueille énormément de critiques positives comparant la créativité du groupe à celle de ses illustres prédécesseurs belges que sont Deuts et Mudflow. Avec un tel talent, Bacon Caravan Creek apparaît comme un fer de lance du renouveau de la scène rock en Belgique.

Contacts : site: www.bacon.be.

VISITE DES RHETOS

La première journée portes ouvertes à l'ULg aura lieu le 2 février. L'occasion de s'informer sur les filières d'études, les services d'aide aux étudiants et de découvrir les programmes Erasmus, Socrates et autres qui permettent aux jeunes d'effectuer des séjours à l'étranger. A 10h45, un exposé "Bachelier ULg : se former aujourd'hui pour le monde de demain" introduira la journée, laquelle permettra de rencontrer des enseignants et étudiants des diverses sections. Des visites de laboratoires, de bibliothèques font partie d'un programme varié. Des bus spéciaux gratuits seront mis à la disposition des étudiants pour gagner le Sart-Tilman. Mercredi 2 février de 10h30 à 16h30 aux amphithéâtres de l'Europe, (bât B4), Sart-Tilman, (P11-14-48).

Contacts : inscription souhaitée. AEE, promotion et information et tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be



DANS LES AMPHIS

Pendant le congé du carnaval, soit du 9 au 11 février, différents cours (toutes années confondues) seront accessibles aux rhétoriciens.

Contacts : AEE, Promotion et Information et tél. 04.366.52.49, courriel info.etudes@ulg.ac.be

Génération sandwichs

Une enquête sur les habitudes alimentaires des étudiants

Que pensent les étudiants liégeois des restaurants universitaires ? En mai 2003, à l'initiative de l'asbl "Restaurants universitaires de Liège", Sodexho, société de restauration d'entreprises, a réalisé une enquête pour le savoir. 400 étudiants de 18 à 22 ans, toutes Facultés confondues, ont été interrogés ainsi qu'un échantillon d'enseignants, de secrétaires et du personnel d'entretien de l'université de Liège.

Menée pendant deux mois, l'enquête a montré d'abord que la moitié des étudiants prennent leur repas sur le campus, quatre fois par semaine environ. Deux sur 10 emportent leurs tartines, mais 41% achètent leur sandwich dans un restaurant universitaire. La moitié des étudiants sont globalement satisfaits des différentes petites restaurations et de l'espace mis à leur disposition; 20% sont mécontents. Notons que la gent masculine se montre plus commode et que les plus jeunes sont plus conciliants que leurs aînés.

Ceux qui manifestent le plus d'enthousiasme sont les "kotteurs", nettement plus enclins à prendre un repas chaud à midi : la rivalité avec les plats congelés tourne vite en faveur de Sodexho. Parmi la frange des insatisfaits, pointons du doigt deux catégories, les dispendieux et les regardants. Un tiers de la population étudiante dépense entre deux et trois euros pour le repas de 12h. « La palme des insatisfaits revient à la faculté de Philosophie et Lettres, relève Bernard Legrand, district manager de Sodexho. Il est vrai que la cafétéria de la place Cockerill est petite et, hélas, particulièrement enfumée. De plus, elle est en concurrence avec tous les bistrots et snacks des environs. »

Du côté des restaurants universitaires, on note une réelle volonté de proposer une alimentation de qualité, variée et à un prix raisonnable : depuis novembre, le boulet-frites, le spaghetti bolognaise et un plat froid sont proposés à deux euros. Et les résultats de l'enquête ont débouché sur quelques heureuses initiatives. C'est ainsi que les restos proposent désormais des "repas santé" (équilibrés et pauvres en graisse), mais aussi des repas "saveurs du monde" qui peuvent surprendre nos papilles... « Cependant, reprend Bernard Legrand, les grands standards de ventes demeurent les paninis, pizzas et soupes. Le "vite fait" l'emporte sur toutes autres considérations gustatives. »



Les repas "santé" ou "saveurs du monde" sont désormais au menu des restaurants universitaires

En fait, les étudiants s'accrochent aux valeurs sûres. Au hit-parade des sandwichs, le dagobert est en tête suivi par le thon mayonnaise et le filet américain. Quant aux plats chauds, les must se résument souvent aux frites et aux pâtes, talonnées il est vrai par les "suggestions de la semaine". Une fatalité ? Sodexho se retrousse les manches pour faire mentir le proverbe qui veut qu'"on ait les restos que l'on mérite".

Virginie Gilon

Des miss et des strass

Couronnement d'une littéraire

« De nature très calme et posée, je prends la vie comme elle vient, je tente de la croquer à pleines dents tant que je peux. J'aime ce que j'étudie et la vie que je mène, c'est-à-dire très mouvementée. » Ces paroles sont celles d'Agatha Orfano, la nouvelle "miss univ", juste avant son élection le 10 décembre au Palais des congrès. Avouez que ce sont bien là des paroles de miss. Ne manquant que le traditionnel poncif du type : « Je souhaite la paix dans le monde », pour compléter ce discours laudatif.

La tête et les jambes

Eh bien détrompez-vous car, au risque d'être un brin iconoclaste (tout avantage pour la lauréate), cette étudiante en 1^{er} bachelier en langues et littératures modernes n'était pas la plus écervelée parmi les 12 accortes prétendantes au titre. D'ailleurs, pour certaines d'entre elles, le postulat était clair : ne pas se prendre au sérieux et passer un bon moment.

Evoquant le giron universitaire, la compétition entre ces girondes se devait naturellement de relever le niveau, même si la dénomination correcte de miss "univ" avait été chamboulée d'une lettre, pour lever toute ambiguïté vis-à-vis de la maison mère. Bien que les autorités académiques avertisserent l'information par courriel et autorisèrent l'affichage sur le campus, aucun professeur ne faisait pourtant partie du jury. La plupart des sièges revenant à des sponsors, au fils d'un ministre homonyme avec une célèbre appellation de jambon et à un responsable du bal de l'ULg, seule caution véritablement étudiante.

Chapeautant l'événement, l'Association des étudiants en sciences commerciales et économiques en avait délégué les aspects logistiques à Nuits nobles. Cette jeune société, spécialisée dans la mise sur pied de

soirées "clef sur porte", se fait fort de prendre tout en charge, en rétrocedant une partie des bénéfices générés à son commanditaire. Un business qui garantit des strapontins publicitaires à d'autres sponsors, dont des cigarettiers...

Gageant de l'affluence garantie l'an passé grâce à l'effet Millenium, les organisateurs tablaient sur 1 000 spectateurs potentiels. Or cette année, on était loin du compte, malgré un démarrage dilatoire et une importante délégation des futurs cadres commerciaux. Il aura donc fallu patienter une heure et demie en plus, par rapport à l'horaire prévu, avant que Leslie Otto et François Hardy, les deux présentateurs vedettes, fassent état de leur motivation débordante. Comme quoi, tout le monde ne prenait pas l'événement au premier degré. Le second, nul ne sait pourquoi, se livrait sans cesse à un jeu de plaisanteries triviales, cherchant manifestement à s'affirmer plus Liégeois que Liégeois.

Au coup de sifflet !

C'est alors que les miss ont ouvert le ballet, en tenue de ski, histoire de refroidir un peu ce viril public, venu admirer la faconde des blondes. Soudain, coup de sifflet!... Et les 12 sylphides se retrouvent en bikini. « Ah ! si ça pouvait marcher comme ça dans la vie », relevait-on dans la petite foule. Indéniablement, les gracieuses ont travaillé d'arrache-pied pour présenter le spectacle réussi qui s'ensuivit. Une organisation parfaite, propre, exhaustive et communicatrice. Entre danses, déhanchements, bavardages et lingerie f(é)line, tout était réglé... au poil. Et puis, exception faite de deux ou trois ambassadrices



Alexandra Depré - 1^{re} dauphine
(3^e commerce extérieur à l'Institut Sainte-Marie - Hemes)
Agatha Orfano - Miss Unif
(1^{er} bachelier en langues et littératures modernes - ULg)
Christel Vandervecken - 2^e dauphine
(1^{re} licence en pharmacie - ULg)
Elodie Van Lierde - Prix internet
(2^e candidature en biologie - ULg).

facultaires un peu trop enfatuées ou débordantes, elles méritaient toutes de gagner. Alors que l'enthousiasme du public aurait davantage adoubé la première dauphine (Alexandra Depré de Sainte-Marie), c'est en définitive la belle littéraire, Miss Italia Belgio 2002, qui l'emporta. Normal, c'était la plus jolie... et la plus intelligente.

Fabrice Terlonge

SORTIE DE PRESSE



BONNES AFFAIRES

HAUTES FAGNES

Le prix Jean Vin vise à encourager une personne, une équipe ou une association qui œuvre activement à la conservation du patrimoine naturel des Hautes Fagnes en Belgique, dans les limites des communes incluses dans le Parc naturel des Hautes Fagnes-Eifel au nord de la Warche. Candidatures à renvoyer avant le 31 janvier.

Contacts : secrétariat du fonds Jean Vin, c/o fondation roi Baudouin, rue Bréderode 21, 1000 Bruxelles, tél. 02.549.02.58, courriel fondsvin@kbs-frb.be, site www.kbs-frb.be

SCIENCES APPLIQUÉES

Le prix des Alumni-Alumni Award récompense les travaux d'un chercheur âgé de 36 ans maximum au 31 décembre de l'année d'octroi du prix. Les disciplines concernées en 2005 sont les sciences appliquées (y compris les sciences des matériaux et l'informatique). Dossiers à déposer avant le 1^{er} mars.

Contacts : informations sur le site www.baef.be

ECONOMIE SOCIALE

Le prix Roger Vanthournout 2005 récompense une étude, un mémoire, un témoignage ou un travail de recherche dont le sujet sera jugé pertinent pour l'économie sociale. Le lauréat se verra offrir la publication numérique de son travail et une bourse de 1000 euros. Les inscriptions doivent être prises avant le 20 février. Toutes les informations utiles et le formulaire de candidature se trouvent à l'adresse www.econosoc.be/pvt

DOMAINE SPATIAL

A l'occasion des commémorations du 175^e anniversaire de la Belgique, le Sénat décernera pour la première fois le prix Odyssea pour une étude se rapportant au domaine spatial. Les candidats doivent être des étudiants inscrits en dernière année du 2^e cycle dans une université ou une haute école. L'objectif est de souligner l'importance du domaine spatial pour le pays et de stimuler l'intérêt des jeunes pour les sciences. Le prix financera un séjour dans un organisme ou une société spatiale européenne ou russe. Les candidatures sont attendues pour le 1^{er} juin au plus tard à l'Euro Space Foundation.

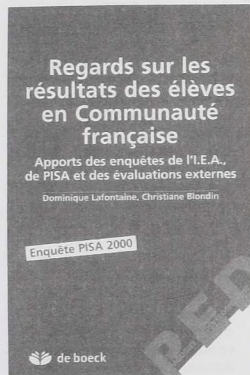
Contacts : courriel euro.space.foundation@skynet.be

BOURSES

Rappel. La fondation Alexander S. Onassis octroie différentes catégories de bourses : de DEA ou de doctorat (5 à 10 mois), de séjours postdoctoraux (3 à 6 mois), etc., dans des domaines se rapportant à la Grèce. Les dossiers doivent être rentrés pour le 31 janvier (cachet de la poste faisant foi) au moyen du formulaire adéquat disponible à la fondation (courriel foreigners@onassis.gr, spécifier la catégorie lors de la demande).

Contacts : informations sur le site www.onassis.gr

Pour d'autres informations : tél. 04.366.52.31, courriel Jacqueline.Claude@ulg.ac.be



Dominique Lafontaine et Christiane Blondin
Regards sur les résultats des élèves en Communauté française. Apports des enquêtes de l'IEA, de Pisa et des évaluations externes
Bruxelles, De Boeck, 2004

Les acquis des élèves en Communauté française peuvent-ils soutenir la comparaison avec ceux des élèves d'autres pays ? Le système de la Communauté française est-il efficace et équitable ? Depuis les années 60, le niveau a-t-il baissé ? Voici quelques-unes des grandes

questions auxquelles l'ouvrage tente d'apporter une réponse. Il dresse le tableau de l'évolution des résultats des élèves de 1964 à 2001 dans trois disciplines majeures : la lecture, les mathématiques et les sciences. Au-delà des constats, le livre s'attache à identifier, pour les différentes époques, les facteurs qui peuvent expliquer le niveau de performance observé en Communauté française.

Dominique Lafontaine est chargée de cours adjointe à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'ULg et chef de travaux au service de pédagogie expérimentale et théorique. Christiane Blondin est assistante de recherche au service de pédagogie expérimentale et théorique de l'ULg.



Jacques Joset et Philippe Raxhon
Correspondance et autres écrits du Libertador José de San Martín
Editions de l'université de Liège, 2004

José de San Martín, "Libertador" de l'Argentine, du Chili et du Pérou, est l'objet d'un véritable culte dans ces pays d'Amérique du Sud. Jusqu'à ce jour, ses écrits n'ont jamais eu l'honneur d'une traduction française. Son abondante correspondance, ses multiples proclamations méritent cependant d'être diffusées dans la langue du pays qui l'accueillit durant son

long exil et où il mourut. Cette lacune, le Centre de recherches et d'études sur l'Amérique ibérique (Créamé) de l'université de Liège s'est efforcé de la combler au moins partiellement. A travers un choix de textes annotés, le lecteur découvre la figure d'un héros singulier, homme de guerre, homme politique, humaniste, et au-delà, un éclairage passionnant sur l'histoire de l'indépendance de l'Amérique hispanique. Le Créamé, fondé en 1997, a pour vocation d'être un lieu d'échanges et de projets, un relais entre l'Université et l'Amérique latine dans le domaine culturel. Il se veut un interlocuteur scientifique privilégié des autres institutions nationales et internationales qui partagent ses objectifs. Voir le site www.ulg.ac.be/facphl/services/creame/division.htm

Jacques Joset et Philippe Raxhon, respectivement président et secrétaire du Créamé, sont professeurs à la faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg.

<http://>

Les nouveautés sur WebULg

En ce début d'année, nous avons relevé les quelques pages nouvelles ou renouvelées sur le site Web de l'Université.

L'Agence de coopération au développement par les sciences et les techniques offre, via une présentation sobre aux tons chauds agrémentée de "Polaroid", l'ensemble de ses activités (cours, conférences, actions sur le terrain) et ses projets. Il est également possible de devenir membre, bénévole ou donateur.
<http://www.acdlg.ulg.ac.be/>

Le *Shell Eco Marathon*, cette course à l'économie, a quelques pages hébergées sur <http://www.shelleco.ulg.ac.be/>. Le site est pour l'instant en cours de réalisation mais la présentation est déjà colorée et attrayante. Et on y retrouve quelques photos prises lors de la participation de l'équipe ULg, réunie autour de Pierre Duysinx, en 2004 (pour rappel : 14^e du classement général toutes catégories et 3^e du classement dans la catégorie des énergies alternatives). Un site à suivre de très près donc pour l'édition 2005.

Pour tout savoir sur la Fédération internationale des langues et littératures modernes, tournez-vous vers le site <http://www.fillm.ulg.ac.be/>. Nous y apprenons, en anglais, que sa trésorière est Bénédicte Ledent mais aussi que cette association, représentée dans 85 pays, organise de nombreux congrès. Le prochain est programmé pour le mois de juillet. La page de liens présente de nombreuses autres associations de linguistes.

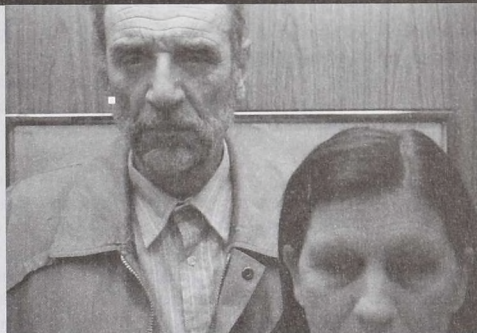
Le gros département Geomac s'offre un site "fédérateur". La présentation est très rigoureuse, les infos nombreuses et claires. En particulier, la rubrique "Publications" semble exhaustive... Seul point négatif, l'animation en page d'accueil est un peu hypnotisante.
<http://www.geomac.ulg.ac.be/>

Relooking pour les pages du département de physique qui présentent traditionnellement des liens vers ses différents services et de nombreux liens internes utiles pour les futurs étudiants.
<http://www.phys.ulg.ac.be/>

Parmi les sites récents, nous pouvons aussi mentionner ceux du département personne et société, <http://www.perssoc.ulg.ac.be/>, et du service de systématique & diversité animale, <http://www.biosyst.ulg.ac.be/>. Mais comme ceux-ci sont encore en construction, ils doivent être classés parmi les pages « à suivre »...

cellule internet@ulg.ac.be

C o n c o u r s c i n e m a



Whisky

Un film de Juan Pablo Rebella et Pablo Stoll, 2003, Uruguay, 1h34.
Avec Andres Pazos, Mirella Pascual, Jorge Bolani, etc.
A voir aux cinémas Le Parc et Churchill

La porte de la petite usine de bas et de chausses s'ouvre. Les ouvriers prennent leur poste. Jacobo, le patron, essaye de réparer le volet de son bureau. Marta, son assistante dévouée, fait ce qu'elle peut pour répondre aux ordres qu'il grommelle. La musique n'est pas au goût de certains employés. La fin de journée sonne. Marta vérifie que personne n'emporte de la marchandise. La porte se referme. Tous les jours se suivent et se ressemblent. Mais Hermann, le frère de Jacobo qui vit à l'étranger, vient passer quelques jours chez ce dernier. Jacobo doit troquer sa routine contre une vie fantasmée. Il demande à Marta de se faire passer pour sa femme pendant le séjour de son frère. Une mise en scène qui va au final révéler les êtres.

"Whisky", c'est ce mot que l'on prononce pour avoir l'air de sourire devant le photographe. Ce film est l'histoire d'un leurre, d'une vie de couple harmonieuse fictive. Et si au terme du contrat cette histoire n'est qu'une prestation rémunérée pour Jacobo, elle va, au contraire, permettre à Marta de s'ouvrir à la vie et de sortir d'elle-même.

Tragique est tout de même le tableau décrit par ce film. Les petites habitudes, les gestes vides et précis, les conventions, les phrases

toutes faites et les silences. Une solitude que nous connaissons tous ou que nous redoutons. Comique est la manière avec laquelle les deux réalisateurs ont traité le film. Sur un ton humoristique et absurde, mais jamais moqueur, les auteurs parviennent à entrer dans l'intimité de ces trois personnages, toujours avec une certaine empathie et point de mépris. Le choix de ne garder que des plans fixes nous donne l'impression de plonger dans une bande dessinée où les situations sont absurdes et cocasses. Au travers de ces personnages, tous les trois différents, les réalisateurs ont sans doute voulu nous donner un portrait de l'Uruguay en pleine mutation.

Whisky est donc un film drôle, émouvant et plein de chaleur humaine. Il a remporté cette année à Cannes le prix du "Regard original".

Christelle Brüll

Ce film sera à l'affiche du Churchill et du Parc. Si vous voulez remporter une des 10 places mises en jeu (une place par personne) par *Le 15^e jour du mois* et l'asbl Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.52.18, le 26 janvier entre 10h et 10h30 et de répondre à la question suivante : même si le cinéma uruguayen n'est qu'au tout début de son histoire, quelques noms de jeunes cinéastes peuvent être relevés. Parmi eux, Beatriz Flores Silva. Quel est le titre de son film qui a connu dernièrement un grand succès auprès du public ?



INSPIRATION

Que n'a-t-on déjà pas dit des médias, surtout audiovisuels, et de leur propension à se complaire dans l'émotion et à ne retenir de l'actualité que le vernis sensationnel ? Les images qu'ils propulsent tous azimuts en apprenant décidément plus sur eux-mêmes, et donc sur ceux qui les sélectionnent, que sur les événements qu'ils sont censés couvrir. Le constat n'est pas neuf ni le procès souvent instruit à sa suite.

Mais voilà que le terrible raz de marée provoqué par le séisme du 26 décembre dernier à la surface de l'océan Indien a produit un élan de solidarité mondial sans précédent. A l'instar du tsunami qui n'a pas fait le tri parmi les innombrables victimes autour du golfe de Bengale – 156 000 au moment où nous bouclons –, l'onde de choc faite de compassion et de générosité a saisi, sans aucune discrimination, la planète entière, comme si toute l'humanité était frappée d'un effroyable deuil. ONG, ONU, Etats, entreprises, associations diverses mais aussi individus ont été happés dans une même déferlante. Et le sommet de Djakarta du 6 janvier a tenté de mettre de l'ordre dans ce vaste mouvement d'assistance aux sinistrés d'Asie, confiant aux Nations unies – les bien nommées – un rôle moteur dans le programme d'aide.

Il serait de mauvaise foi de ne pas reconnaître que ce sont les images diffusées par les télévisions, épaulées à cette occasion par des caméras numériques de touristes, qui ont été non seulement des déclencheurs, mais des accélérateurs de solidarité. Voilà une autre mondialisation en gestation, humanitaire celle-là, et qui redonne vie à une métaphore usée jusqu'à la corde : le "village global". Les êtres humains prendraient-ils enfin conscience, à la suite du choc médiatique causé par une catastrophe naturelle sans équivalent, qu'ils sont tous embarqués sur un même vaisseau ? On peut l'espérer, d'autant que le drame asiatique est aussi occidental et qu'il a emporté pauvres et riches, du Sud comme du Nord.

Encore faudrait-il que l'opinion internationale reste vigilante, au-delà en tout cas de la période des fêtes propice au compassionnel. L'argent promis arrivera-t-il à bon port ? La perspective d'allègement de la dette des pays meurtris sera-t-elle maintenue ? La mise en place d'un système capable d'alerter les populations côtières de l'approche imminente d'un tsunami restera-t-elle à l'ordre du jour ? Toutes questions auxquelles la conscience universelle ne pourra se soustraire. Car il y a de la sauvegarde de notre humanité commune et de celle des générations futures.

La rédaction

AVIS

Le bouclage du prochain numéro du 15^e jour du mois aura lieu le 28 janvier. Merci de nous contacter !

3

QUESTIONS A Dimitri Laboury

Les technologies de pointe au service de l'archéologie



RESPIRATION

Les dés sont jetés : l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne est bel et bien programmée, quelles que soient les précautions oratoires prises par l'un ou l'autre chef d'Etat. Certes les négociations seront longues et sans doute difficiles, mais l'issue n'est pas douteuse compte tenu de l'évolution de la Turquie vers un système davantage démocratique.

D'où viennent dès lors les craintes que suscite cette adhésion ? Ecartons d'emblée les arguments qui tiennent au caractère supposé chrétien de l'Union européenne. Ceux qui, à l'instar des chrétiens démocrates allemands et d'autres milieux conservateurs avancent cet élément, font peu de cas de la pluralité philosophique et religieuse de l'Europe contemporaine, sans même faire référence à la communauté musulmane.

Les préoccupations liées au niveau de développement économique de la Turquie et à son poids démographique sont autrement plus sérieuses. Elles renvoient à la capacité de l'Union et donc de ses Etats membres de financer à la fois les politiques communautaires et les mécanismes de solidarité mis en place depuis l'adhésion de l'Espagne et du Portugal voici près de 20 ans.

A cet égard, nous avons de quoi être inquiets car le problème du financement du dernier élargissement n'est pas réglé et rien ne permet de croire qu'il le sera après 2006, sauf à admettre un reflux des politiques communautaires, c'est-à-dire un recul de l'intégration européenne.

En fait, l'adhésion future de la Turquie, plus encore que l'élargissement aux pays d'Europe centrale et orientale, marque un changement de nature de la construction européenne. Le projet des pères fondateurs d'une Europe-puissance complètement intégrée et gouvernée sur un mode fédéral, fait place aujourd'hui à une Europe conçue comme un ensemble géopolitique d'un type nouveau où se superposent des structures intégrées et des structures de coopérations plus ou moins fortes. C'est l'épure esquissée dans le projet de constitution et qu'il faudra bien finaliser avant l'adhésion de la Turquie, sous peine d'affaiblir le modèle.

Cette évolution nécessitera toutefois un ajustement institutionnel pour affirmer les principes d'une gouvernance partagée entre le Conseil et la Commission d'une part, et la compétence d'un Parlement européen doté de tous les pouvoirs d'une assemblée élue démocratiquement d'autre part.

Plus vite nous irons dans cette double voie d'un transfert financier des Etats membres vers l'Union et d'une réforme institutionnelle tardive, moins nous aurons à craindre de l'adhésion de la Turquie qui marquera sans doute l'ultime étape de l'expansion européenne.

Pr Claude Desama
Département des sciences historiques
spécialiste de l'histoire de l'Europe



Raphaël Laboury (P16)

Chercheur FNRS, Dimitri Laboury est historien de l'art et archéologue au département des sciences historiques de l'ULg.

Le 15^e jour du mois : Vous êtes à l'origine d'une spin-off, Deios, fait assez rare en faculté de Philosophie et Lettres. Quelle est votre motivation ?

Dimitri Laboury : La spin-off Deios (*Development and Enhancement of Interferometric Optical Systems*) est issue d'un projet de recherche mené à l'ULg, le projet Osiris (*Optical Systems for Interferometric Relief Investigation and Scanning*), qui visait à mettre au point un dispositif permettant l'enregistrement numérique précis et sur site d'objets archéologiques ou artistiques en trois dimensions. Une constatation très simple est à la base de ce projet : tout vestige du passé, une fois exhumé, se détériore irrémédiablement et ce, souvent à une vitesse impressionnante au vu de son ancienneté. En tant qu'égyptologue, je suis directement confronté à ce problème dans le cadre de la mission épigraphique de l'ULg sur le site de Karnak, en Haute Égypte, que je co-dirige avec mon collègue Jean Winand (FNRS, ULg), puisque le monument dont nous avons la concession sur ce site représente une surface décorée à sauvegarder et à enregistrer d'environ 4000 m².

Les techniques traditionnelles de relevés manuels ou photographiques semblent presque inefficaces, voire dérisoires, face à une documentation d'une telle ampleur, sans compter qu'elles écrasent toujours la troisième dimension de l'objet. Après quelques recherches sur les technologies modernes de relevé 3D, j'ai rencontré le Pr Yvon Renotte, qui dirigeait à l'époque le laboratoire d'optique Hololab, au sein du service de physique générale du Pr Yves Lion, et, ensemble, nous avons décidé de chercher une solution à ce problème général en archéologie sur la voie de l'optoélectronique, soit en combinant une saisie optique et un traitement informatique. C'est ainsi que le projet Osiris est né, sous l'égide du Centre européen d'archéométrie de l'ULg, grâce à un financement de la Communauté française et un mandat First spin-off de la Région wallonne.

Étant donné l'efficacité et l'originalité du dispositif mis au point dans ce cadre, nous avons été encouragés par les autorités académiques et la Région wallonne à créer notre spin-off, afin d'assurer la diffusion de notre nouvelle technologie.

Le 15^e : Concrètement, comment se présente votre système ?

D.L. : Il s'agit d'un capteur aisément maniable, couplé à un ordinateur portable. L'ensemble peut donc être transporté dans deux valises, ce qui est essentiel pour des usages archéologiques sur site. L'originalité principale du système est de pouvoir fonctionner dans n'importe quelles conditions lumineuses. En outre, il peut détecter des reliefs de l'ordre de 0,05 mm. Le dispositif a été testé au British Museum cet été, avec un certain succès. En effet, parmi les demandes du musée se trouvait une stèle vieille de 4000 ans, très détériorée et à peine lisible. La copie numérique réalisée a permis non seulement une manipulation sans limite de cet objet fragile, mais aussi la mise en évidence très nette de détails pratiquement invisibles à l'œil nu et permettant de renouveler la lecture du texte hiéroglyphique de la stèle et l'interprétation historique du document.

Le 15^e : Quels sont maintenant les objectifs de Deios ?

D.L. : La spin-off, placée sous la direction de Bernard Tilkens, un des membres de l'équipe Osiris, a pour vocation d'assurer la diffusion de la nouvelle technologie que nous avons mise au point, tant par la vente du capteur que par des prestations de services, au sein du monde – très vaste – de l'étude du patrimoine matériel, tous domaines confondus. Nous sommes déjà en contact avec de nombreux musées ou acteurs de ce secteur qui désirent intégrer notre nouvelle technologie dans leurs missions d'étude, de diffusion et de valorisation des objets archéologiques et artistiques dont ils ont la charge. Dans ce cadre, avec l'ère du numérique et de l'internet, dans laquelle nous venons seulement d'entrer, on peut imaginer à moyen ou long terme de modifier considérablement notre approche des vestiges du passé, tant au sein du monde scientifique qu'au sein du grand public. Par ailleurs, nous avons déjà reçu de nombreuses demandes émanant d'autres secteurs qui recourent au 3D numérique, comme la médecine, l'industrie, les jeux vidéo, etc.

Propos recueillis par Jérôme Fougne

Contacts : Deios, Liege Science Park, rue des Chasseurs ardennais (WSL), 4031 Angleur, tél. 04.366.37.73, courriel info@deios.com, site www.deios.com

Le 15^e jour du mois n° 140, mensuel de l'université de Liège

Service Presse & Communication : place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège www.ulg.ac.be/le15jour / Éditeur responsable : Léopold Bragard
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Michel Born, Jean-Marie Bouqueneau, Michel Delville, Maurice Lamy, Pierre Lekeux, François Pichault, Jacques Rondal
Rédactrice en chef : Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.44.22 Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout
Équipe de rédaction : Christelle Brull, Cellule internet, Hugues Demeuse, Elisa Di Pietro, Jérôme Fougne, Didier Moreau, Fabrice Terlongue, les étudiants de 1^{re} et 2^e licence information et communication. Secrétariat, mise à jour du site internet, régie publicitaire : Marie-Noëlle Chevalier, 04.366.52.18
Photographie : Françoise Denoël Maquette et mise en pages : CréaCom Photographure et Impression : Imp. Snel Avec la collaboration de Pierre Kroll



Pôle mosan